

n° 11

J2

eunes

Jeudi 16 Mars 1967



1 F - SUISSE 0,95 FS - BELGIQUE 10 FB

LE NOUVEAU ROBINSON CRUSOÉ (page 28) *production Walt Disney*

J2

eunes
dialogue
avec
ses lecteurs

Je veux être pilote d'essai

« Je suis en 4^{ème}, j'ai 14 ans et j'arrive à de bons résultats scolaires. Comme je suis passionné de l'automobile, j'aimerais être « pilote d'essai » dans une usine de voitures.

Peux-tu me dire quelles études il faut faire pour arriver à ce niveau ? Quels diplômes faut-il avoir ?

Claude — ENTREVERNES —

La profession de pilote d'essai n'est pas très définie. En général il s'agit des meilleurs techniciens de certaines firmes automobiles qui sont choisis pour leurs compétences pour essayer les nouveaux modèles et les mettre au point. Vois, pour des renseignements complémentaires, J2 JEUNES N° 48.

Tu peux écrire au Centre Régional du Bureau Universitaire de ton département : 2, rue E. Ranalet — ANNECY — ou directement à la Chambre Syndicale des constructeurs automobiles, 2, rue de Presbourg — PARIS 16^{ème} —.

Technicien en mécanique

« Je suis passionné par la mécanique. J'ai entendu parler du métier de « tech-

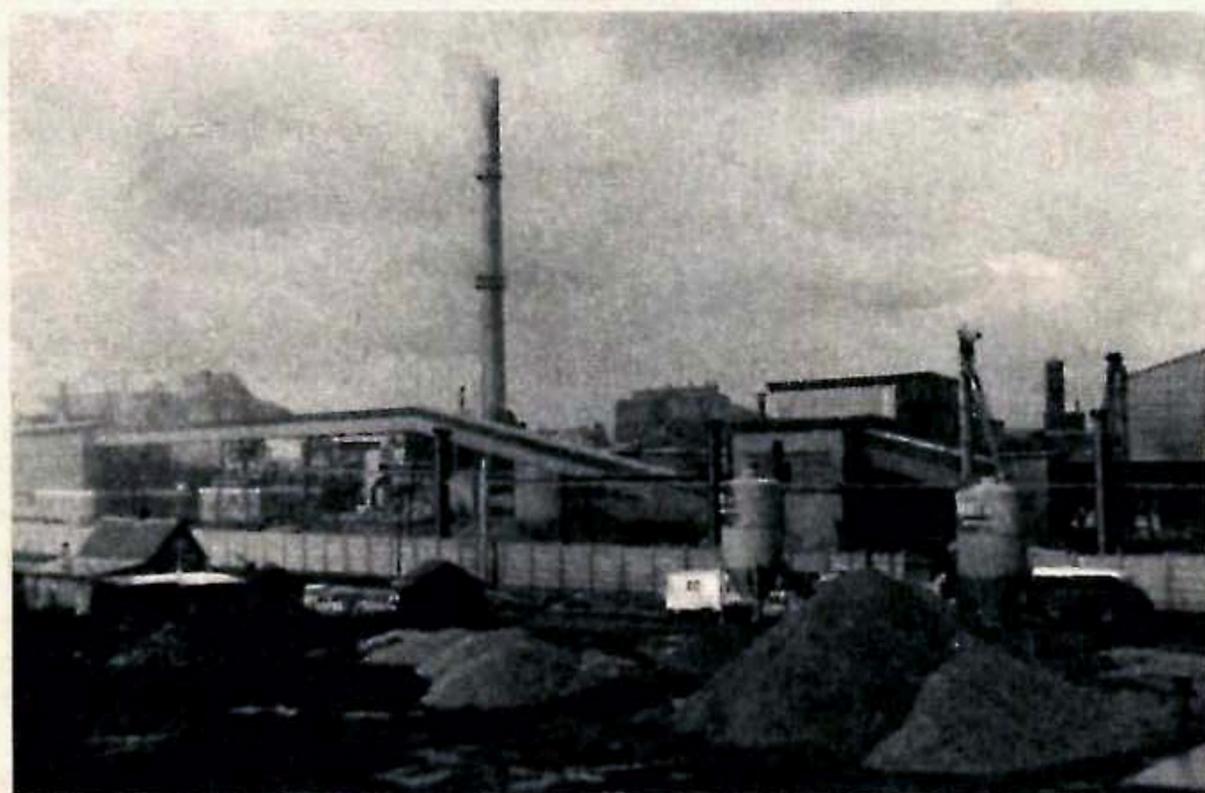


Photo prise par les J2 de Courcelles-Lens lors de leur visite à l'usine.

nicien en mécanique » ou « technicien mécanicien ». Pourrais-tu m'indiquer en quoi consiste ce métier. Après quelles études peut-on exercer ce métier et quels en sont les débouchés ? ».

Gérard — THURINS —

Le terme de « technicien » équivaut à un grade dans la qualification professionnelle. C'est ainsi que l'on parle des ouvriers spécialisés, des agents techniques, des techniciens, des ingénieurs et cadres, de telle ou telle profession.

Dans les diverses branches de l'industrie mécanique il existe, bien sûr, des techniciens (dessinateurs, agents techniques de préparation, d'organisation, de mesure de travail, de recherches, d'étu-

des, d'essais de contrôle, etc...).

Pour obtenir des renseignements complémentaires tu peux écrire à la Fédération des industries mécaniques et transformation des métaux — 11, avenue Foch — PARIS 8^{ème} — ou au Centre Régional du Bureau Universitaire — 18, quai Claude Bernard — LYON —.

Professeur d'éducation physique

« Où peut-on s'inscrire pour devenir Professeur de Gymnastique ? ».

Alain — SAINT-CLOUD

Les professeurs de gymnastique sont formés dans les centres régionaux de l'éducation physique et sportive (C.R.E.P.S.) du Ministère de la Jeunesse et des Sports. Pour avoir tous les renseignements sur la formation des professeurs, il faut donc écrire à la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports de ta Préfecture.

Il faut savoir, de toutes façons, que les professeurs de gymnastique doivent être titulaires du baccalauréat avant de commencer les études dans les C.R.E.P.S. Ils doivent être, évidemment, en bonne santé et en principe les études durent 4 ans.

Si tu ne passes pas ton baccalauréat, tu peux te présenter au concours d'entrée au C.R.E.P.S. de Moniteur d'Éducation Physique. Pour cela, il faut avoir son B.E.P.C. Les études durent deux ans.

Evidemment, je te conseille la première solution, si tu le peux.

Un choix capital

Demain, c'est l'AVENIR, le métier que tu vas exercer, les études pour y arriver...

Aujourd'hui, il existe plus de 10.000 métiers différents et pourtant 30 % des jeunes ne sont pas satisfaits de leur et veulent en changer.

Il ne suffit pas d'avoir sa moyenne, de réussir dans ses études sans savoir où elles mènent et à quels métiers elles préparent.

S'informer, c'est préparer son avenir. Pour cela il existe l'Orientation Scolaire et Professionnelle (O.S.P.), le Bureau Universitaire de Statistiques (B.U.S.) dans chaque ville d'académie.

Il y a aussi les parents, les professeurs et les copains plus âgés.

S'informer ensemble

On ne réussit pas tout seul. Tu peux en discuter avec tes copains, vous renseigner ensemble. Les J2 l'ont bien compris.

« Nous avons visité ensemble l'usine de Courcelles-Lens. Nous avons pu nous rendre compte du travail de chacun des ouvriers et techniciens.

Nous avons pu aussi discuter avec les ingénieurs sur les possibilités d'emploi et de l'apprentissage nécessaire. »

Les J2 de Courcelles-Lens —

Je ne peux vous inviter qu'à en faire autant. J'attends vos expériences.



P. 4 — L'enfant de la balle saura-t-il lire?

P. 20 — Le trésor de TOUTANKHAMON

P. 31 — Le journal de François

P. 32 — J'aime les chanteurs

P. 44 — Le cyclisme pour les J2

P. 47 — Le marabout du désert

J2
reportage

L'enfant de la balle



SAURA-T-IL LIRE?



DES l'aube, chaque matin à travers le monde, des petits enfants s'étirent en pensant à leur école, au programme de leur journée scolaire, à leurs leçons que beaucoup d'entre eux craignent de ne pas savoir ! Mais pour les enfants de forains, comme Charbon ou Dédé, le problème est différent.

Ils dorment encore lorsque les roulettes partent vers le nouveau village où avant midi, ils monteront le chapiteau de leur cirque. L'après-midi, ce sera l'école communale, s'ils en ont le temps ! Le soir, la séance publique, où les applaudissements les salueront, puis dans la nuit, le démontage, afin d'être prêts à partir à l'aube vers un autre village...

Il existe en France des centaines de petits cirques qui sillonnent les routes, les grandes familles de forains unies, qui forment les « enfants de la balle. »

Ils ont la liberté dans le sang, leurs lois ne sont pas codifiées, mais transmises de générations en générations avec l'amour du « Cercle enchanté ». Ils font bande à part dans la société, et cela à cause de leur mode de vie.

C'est à Longy, dans le Jura, que je devais en voir 500 réunis, lors de leur fête annuelle. Parmi ces petits cirques ambulants, certains avaient des chapiteaux, d'autres de simples petites tentes ouvertes à tous les vents, d'autres rien du tout.

Ils avaient tous des ribambelles d'enfants.





qu'on l'y emmena, ce fut le représentant de la loi — un gendarme — qui vint le chercher, il hurlait, appelant son grand-père, ce père Melchior, qui fait peur à toute la famille avec ses grands éclats de voix.

C'est aussi un dur, le père Melchior ! Court et gros, il sait que chez les forains l'homme est roi. La femme est un être soumis et personne n'a le droit de tenir tête au vieux Melchior, sauf... Dédé.

Mais dans le cirque Melchior, il n'y a pas que Dédé comme enfant, il y a tous les autres : ceux qui placent les spectateurs, ceux qui dansent sur la piste, ceux qui font « l'Auguste », ceux qui, tous les soirs, font la voltige.

Il y a la petite fille de la trapéziste, qui n'a que deux ans et aide déjà sa maman à monter à l'échelle de corde. Tous sont les gars de la balle. C'est l'enfance des cirques ambulants.

Il y avait aussi à Longy le cirque Dangle, où la vedette étoile était une petite fille de 3 ans, habillée de satin rose, qui dansait comme un ange au centre de la piste.

Ces enfants aux yeux noirs, au visage sérieux, ont un sens des responsabilités que nous ne possédons pas toujours à 20 ans.

Dans la ville de Nuits-Saint-Georges, pendant une représentation, au



Sous les haillons, il y a des corps sains, car ces petits sont des durs, élevés dans la roulotte sous le soleil quand il fait chaud, ou sous la bise quand il gèle, ils ne connaissent d'autre loi que « En piste, ce soir ».

L'unique frayeur de ces enfants ? Celle de l'école, la loi exigeant que chaque jour ils y aillent. Et, chaque jour, une nouvelle école communale les accueille, avec des visages d'enfants souvent narquois, moqueurs et même cruels. Le professeur toujours différent ne peut contrôler leur savoir.

Evidemment, ils sont très différents des autres enfants. Le petit Dédé, 7 ans, petit-fils du Cirque Melchior, entre dans la cage des lions, aide au montage et au démontage du chapiteau. Il connaît le programme par cœur et ne manque jamais une représentation.

Il vit dans la roulotte avec son grand-père et sa grand-mère. On sait déjà qu'il est le favori du vieux Melchior, et on sait aussi qu'il a le « cercle » dans l'âme.

Tous les jours, à la table de la roulotte, il est assis entre son oncle, le dompteur, qui a 20 ans, et ne sait ni lire ni écrire, et son grand-père qui se vante d'avoir réussi sans avoir eu besoin d'apprendre.

Evidemment, dans cette atmosphère, Dédé essaie de ne pas aller à l'école ! D'ailleurs, le premier jour





moment où l'équilibriste monté sur un vélo circulait sur la corde raide, il y eut une panne d'électricité. Il n'y avait pas de filet... et l'on sait que les équilibristes ne tombent pas tant qu'ils voient ; c'est le noir ou l'éblouissement qui leur fait perdre l'équilibre. Et c'est le geste d'un enfant du cirque, âgé de 8 ans, qui évita la catastrophe : il eut la présence d'esprit, en quelques secondes, de trouver une pile électrique, d'éclairer l'équilibriste et de lui sauver la vie.

Pour les J2, il y a les devoirs, le jeudi et le dimanche, puis les vacances, la famille. Il y a la bicyclette qu'on souhaite posséder, le carnet de notes... Il y a tant de choses !

Pour les petits forains, c'est la parade pour annoncer le spectacle quand on arrive dans une petite ville où la circulation le permet ; c'est la viande à distribuer aux lions, c'est la réparation de la tente du chapiteau. C'est aussi la famille qu'on rencontre à Longv tous les ans, à la fête annuelle des forains, c'est le nouveau costume pailleté, c'est subir la morsure d'un singe sans même s'en apercevoir, c'est supporter cette visite forcée et quotidienne à l'école communale, c'est rêver de posséder un jour un cirque aussi important que celui des Bouglione.

Et narmi tout cela, il faut tenter de faire 5 à 10 minutes de devoirs

chaque soir, dans la roulotte — mais cela n'arrive pas souvent !

Mais il y a la griserie des bravos, celle d'une bonne recette, et surtout la satisfaction de savoir tout faire. Il faut gagner assez d'argent l'été, pour pouvoir prendre 4 mois de repos l'hiver, et remiser ainsi le chapiteau. Et souvent au lieu du repos la ménagerie voyage un peu partout, aux abords des écoles, pour montrer aux autres enfants comment vivent les animaux de la jungle.

Tout cela est la vie de milliers d'enfants qui sillonnent les routes de France dans des roulettes parfois anciennes et sales, d'autres fois toutes nouvelles et dont la belle couleur rouge attire l'œil. Et l'on est fier de faire partie du Cirque Melchior, ou du Cirque Danglade ou du Cirque Beautour, ou du cirque Fanni... et l'on essaie toujours d'avoir un meilleur programme que les copains. Ici, pas question de vacances. Ils vivent là, dans un coucette où dorment 2 ou 3 enfants, car on ne se déshabille pas tous les jours !

Dédé, lui possède un revolver en carton ; il le pend à sa ceinture sur son chemisier de cow-boy, et ainsi il imite ceux du Far-West.

Et tous ces petits hommes, pleins de courage, et même de témérité, ont un regard d'enfants.

Reportage Leah Lourié.

EH ! LES COPAINS !
LE CIRQUE EST ARRIVÉ !
VOILÀ UN CLOWN !





CE CHEQUE EST AVOUS!

Utilisez-le pour souscrire
un abonnement
à prix exceptionnel
à votre journal J2 JEUNES
Si vous êtes déjà abonné
offrez ce chèque
à un de vos camarades

BANQUE INTERNATIONALE DES JEUNES

NOM
(en majuscules)
PRENOM
RUE N°
N° du Dépt. VILLE
Je désire m'abonner à J 2 JEUNES
 1 an
 6 mois

mettre une x dans la case choisie
 Je verse la somme de 42 F (1 an: 47 F - 5 F)
 21,50 F (6 mois: 24 F - 2,50 F)
 par chèque postal 3 volets au C.C.P.
 mandat lettre U.O.C.F. 1223-59 Paris
 chèque bancaire à l'ordre de l'U.O.C.F. Paris
 Je joins ce chèque à mon versement

Payez contre ce chèque *cinq francs*
 ou *deux francs cinquante centimes*
 à l'ordre de *J2 Jeunes*
 Le montant de ce chèque est à déduire du prix normal d'un abonnement de 6 mois ou
 d'un an à J 2 JEUNES.

B.P.F. 5 F 00 ou 2 F 50

VALIDE JUSQU'AU 10 AVRIL 1967

J 2 JEUNES, 31, rue de Fleurus, PARIS 6^e (1)
(1) Pour la Belgique et la Suisse voir note ci-dessous

PARIS, le 16 Mars 1967
Signature

BELGIQUE : ce chèque vaut 50 FB ou 25 FB à déduire d'un abonnement de 1 an (490 FB - 50 FB - 440 FB) ou de 6 mois (245 FB - 25 FB - 220 FB)
 GRAND CŒUR - 17, rue de l'Hôpital, Gilly (Hainaut) - (C.C.P. 430-60 Grand Cœur Gilly)
SUISSE : ce chèque vaut F 5 ou F 2,50 à déduire d'un abonnement de 1 an (F 47 - F 5 - F 42) ou de 6 mois (F 24 - F 2,50 - F 21,50)
 Fleurus Suisse C.P. 38 - Saint-Maurice (Valais) - (Compte Chèque 19-5705 Sion)



RÉSUMÉ. — A la recherche de la voiture banalisée qui a été volée à Fricot, Alex et Euréka sont cernés par les voleurs dans les locaux vides d'une compagnie d'assurances. Ils réussissent à téléphoner au commandant BRENOT dont la réaction est pour le moins bizarre :

il assomme Fricot et se promet de régler leur compte à nos amis. En fait, BRENOT et BARROCO ne font qu'un. De moins en moins rassurés Alex et Euréka n'ont aucune assurance de sortir de la compagnie d'assurances avec l'assurance des meilleurs sentiments de BARRACO. A moins que Lestaque...





PUISQUE TU AS LE VERTIGE, / PASSE LE PREMIER. VITE !



C'ÉTAIT VRAIMENT PAS LA PEÏNE DE MONTER / AUSSI HAUT SI C'EST POUR REDESC...

DISCUTE PAS ! ET / ENTRE LA-DEANS !



AAAAA



!... !... IL Y EN A / Y EN A UN QUI

NE TE FATIGUE PAS, J'AI / COMPRIS ! VIENS PAR LÀ !

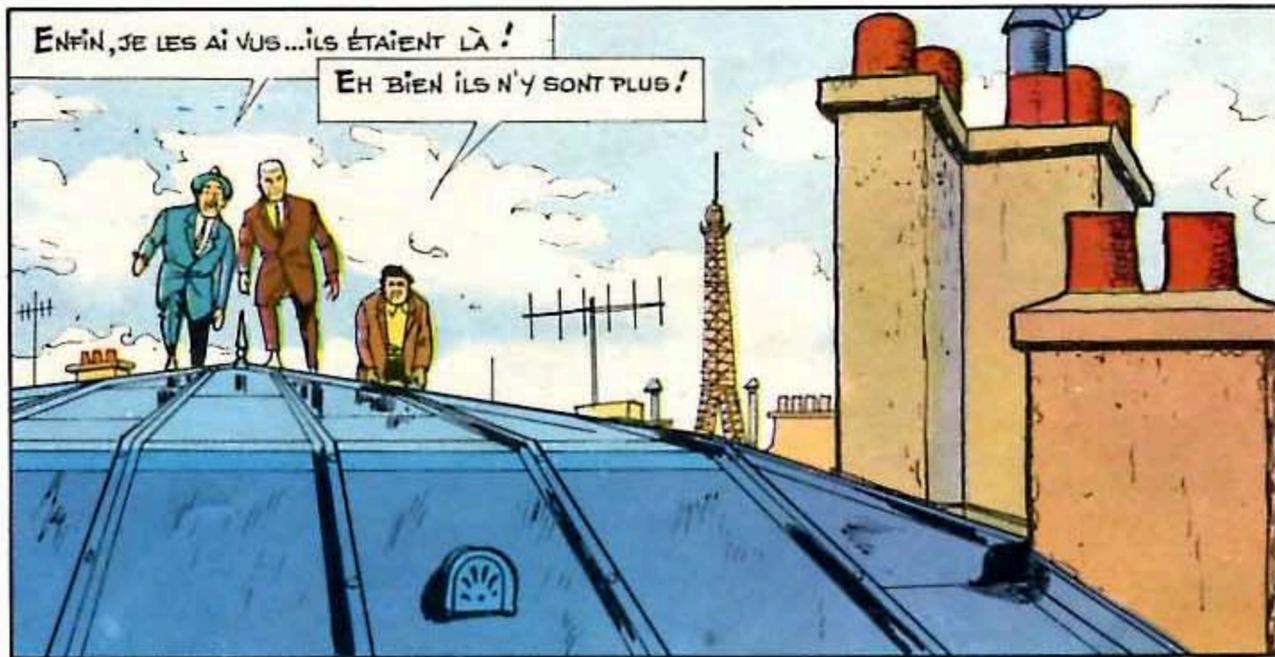


ILS SONT LÀ, / BOSS ! ILS / SONT LÀ !



LÀ-BAS ! REGARDEZ !

ALLONS-Y ! NOUS / LES TENONS !



ENFIN, JE LES AI VUS... ILS ÉTAIENT LÀ !

EH BIEN ILS N'Y SONT PLUS !

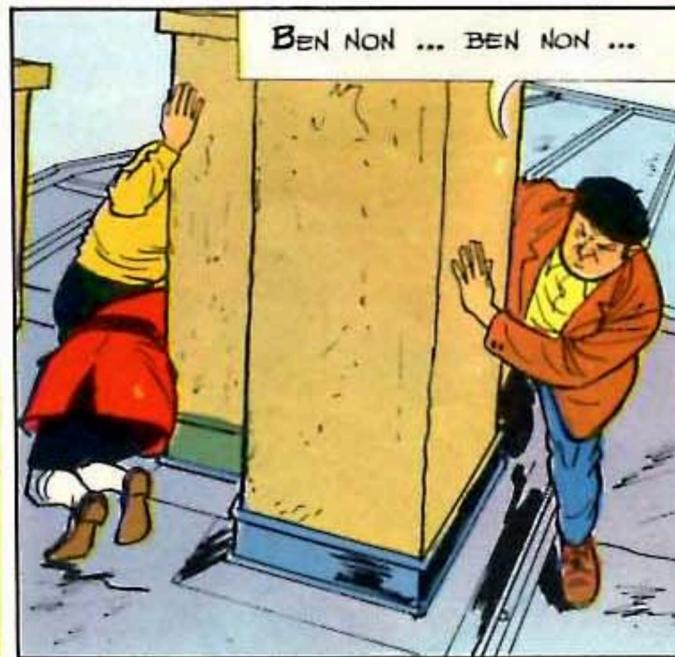


C'EST DES TRUCS À / VOUS COUPER, / LE SOUFFLE !

TANT MIEUX. C'EST JUSTEMENT / LE MOMENT DE LE RETENIR / TON SOUFFLE !



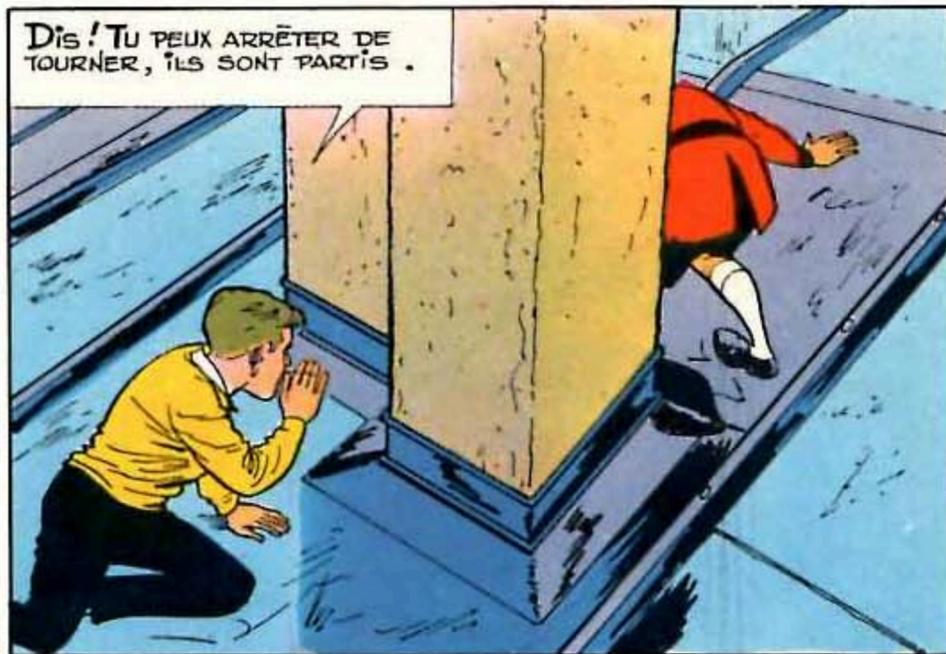
PEUT-ÊTRE QUE DERRIÈRE CETTE CHEMINÉE. ?...



BEN NON ... BEN NON ...



J'AI TAIT LE TOUR DE LA CHEMINÉE, ILS N'Y SONT PAS !



DIS ! TU PEUX ARRÊTER DE TOURNER, ILS SONT PARTIS .



BON SANG ! SÉRAIENT-ILS TOMBÉS ? ...NON ...



TCHOC !
Aïe !

LES VOILÀ !



ET ÇA RECOMMENCE !

VIENS, VIENS ...



ÇA M'ÉTONNERAIT !

CETTE FOIS, NOUS SOMMES À L'ABRI !



LÀ, UN COULOIR !! ...

ET ILS NOUS ATTENDENT AU BOUT JE CONNAIS LE TRUC ! PAS LA PEINE DE COURIR !



ALEX ! QU'EST-CE QUE JE DISAIS !

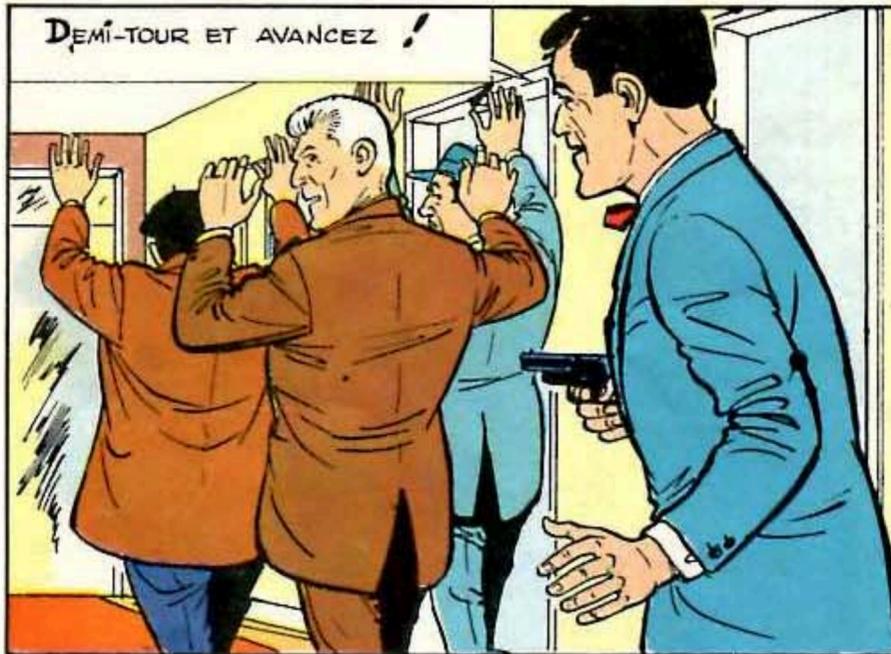
BON SANG ! ENTRONS LÀ, TANT PIS ! ...



DEUXIÈME PORTE APRÈS L'ESCALIER !
ILS SONT 'A NOUS !



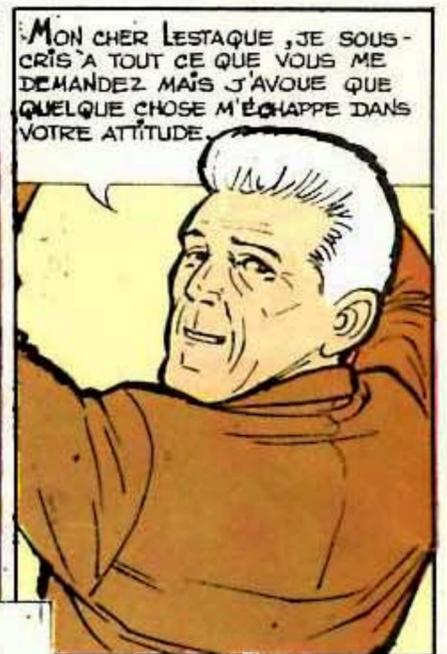
VOUS CHERCHEZ QUELQUE CHOSE ?



DEMI-TOUR ET AVANCEZ !



VOUS NE M'EN VOUDREZ PAS,
JE LES COLLECTIONNE POUR
EN FAIRE DES
PORTE-CLÉS .



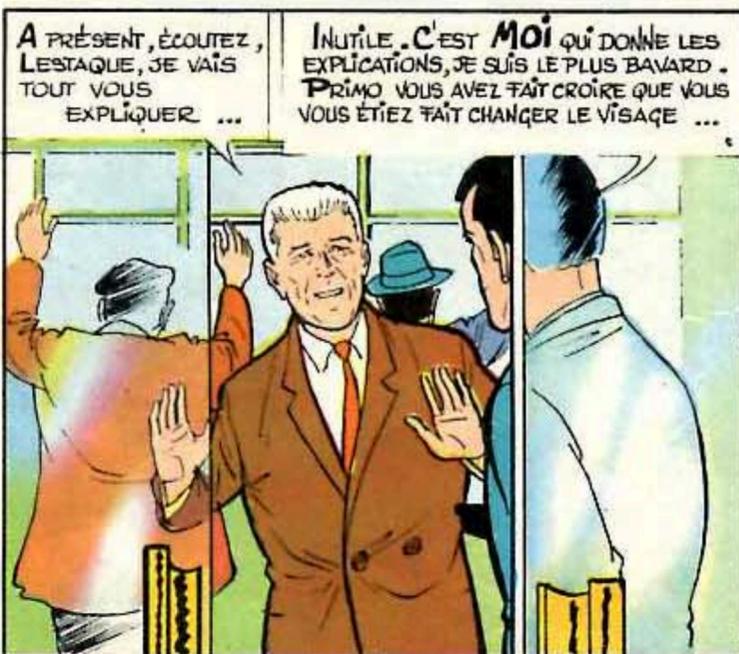
MON CHER LESTAQUE , JE SOUS-
CRIS 'A TOUT CE QUE VOUS ME
DEMANDEZ MAIS J'AVOUE QUE
QUELQUE CHOSE M'ÉCHAPPE DANS
VOTRE ATTITUDE .



VOILÀ TOUJOURS QUELQUE CHOSE QUI
NE T'AURA PAS ÉCHAPPÉ, BARRACO !



Psst ! PAR ICI ... AU FAÏT NE COMPTÉZ PAS
TROP SUR L'INTERVENTION DE VOTRE COPAIN QUE
VOUS AVEZ LAISSÉ EN BAS . J'ÉTAIS SI
PRESSÉ QUE JE L'AI UN PEU BOUSCULÉ !



A PRÉSENT, ÉCOUTEZ ,
LESTAQUE, JE VAIS
TOUT VOUS
EXPLIQUER ...

INUTILE . C'EST MOI QUI DONNE LES
EXPLICATIONS, JE SUIS LE PLUS BAVARD .
PRIMO VOUS AVEZ FAÏT CROÏRE QUE VOUS
VOUS ÉTIEZ FAÏT CHANGER LE VISAGE ...



CONSÉQUENCE : J'AI CRU INUTILE DE CONSUL-
TER VOTRE FICHE SIGNALÉTIQUE .
SECUNDO : APRÈS VOTRE ÉVASION VOUS AVEZ
ENLEVÉ LE VÉRITABLE BRÉNOT QUE JE NE
CONNAISSAIS PAS NON PLUS . ET VOUS AVEZ
JOUÉ SON PERSONNAGE AUPRÈS DE MOI .



C'ÉTAIT LA MEILLEURE PLACE POUR FILTRER LES INFOR-
MATIONS QUI NOUS PARVENAIENT ET DÉROUTER
LES PISTES .

ENSUITE ? JE VAIS VOUS DIRE CE QUE VOUS COMPTÉZ
FAIRE POUR NOUS ÉCHAPPER DÉFINITIVEMENT ...

J'EN SERAIS RAVI !

VOUS COMPTIEZ ORIENTER LES RECHERCHES SUR UN INDIVIDU QUELCONQUE QUI AURAIT EU UN "ACCIDENT" PAR LES SOINS DE VOS COMPLICES. AINSI ON VOUS AURAIT CRU MORT ET L'ACTION PUBLIQUE S'ETEIGNAIT. ET VOUS ETIEZ TRANQUILLE. EXACT ?

MON CHER, VOUS AVEZ GAGNE. JE N'Y RESISTE PAS, JE VOUS DIS : BRAVO ! ET JE VAIS MEME COMPLETER VOTRE INFORMATION :

EN JOUANT LE ROLE DE BRENOT, J'AI RECU UN COUP DE FIL DU COMMISSARIAT DE FONTAINEBLEAU : UN DES GENDARMES QUI AVAIENT ARRETE FRICTOT

.... APRES MURE REFLEXION, J'IMAGINE

IL ME SEMBLE QUE ... OH OUI ! MAIS VOILA ... OU ET QUAND ? JE SENS QUE CA VA M'EMPECHER DE DORMIR ...

.... S'EST SOUVENU SOUDAIN AVOIR VU MA PHOTO - DANS UN MAGAZINE PROBABLEMENT - LORS DE MON ARRESTATION

ÇA Y EST ! MAIS OUI, MAINTENANT JE ME SOUVIENS ! C'EST BIEN ÇA !

IL S'EST AUSSIOT RENDU AU COMMISSARIAT DE FONTAINEBLEAU QUI A IMMEDIATEMENT TELEPHONE AU "COM-MANDANT BRENOT"

.... C'EST-A-DIRE A MOI-MEME

... OUI, MON COMMANDANT, IL FAISAIT DE L'AUTO-STOP ET IL A ETE RECUEILLI PAR UNE VOITURE TRES RECONNAISSABLE : UNE "TREFLE" JAUNE PORTANT LE NUMERO 22 AA 75 .

NATURELLEMENT, JE VOUS AI AUSSIOT AQUILLE SUR UNE FAUSSE PISTE

... D'AILLEURS C'EST AU MOINS LA DIXIEME PISTE IDIOTE !

.... ET JE PREVENAIS MES HOMMES QU'ILS DEVAIENT VOLER LA "TREFLE" COMPROMETTANTE

ON Y VA ?

.... AVEC MISSION DE LA CONDUIRE TRES LOIN - EN ALLEMAGNE - AFIN DE DEROUTER CETTE PISTE TROP DANGEREUSE POUR MOI . MELAS IL YA EU CETTE TUITE D'HUILE

JE VOUS REMERCIE DE VOTRE COLLABORATION. VOUS VOYEZ MAINTENANT OÙ EST VOTRE INTERET ?

JE PENSE BIEN ! ET IL N'Y A VRAIMENT PAS DE QUOI ME REMERCIER !

La légende de Keneeland

TEXTE DE : J. M. PELAPRAT.
DESSINS DE : G. MOUMINOUX.

RÉSUMÉ. — Selon les explications du Bracconier Arnold le cheval de Malemort serait celui du Comte de Keenland, mort depuis plus de 100 ans, et que ce dernier avait chargé de le venger. Amaury et Thibaut flairent la supercherie. Ils sont attaqués par des individus mas-

qués dont ils se débarrassent facilement. Ils sont reçus au château du comte Pontans de Garnier qui sert de repère aux malfaiteurs. Nos amis ne le savent pas mais s'en doutent. La nuit venue ils se dirigent vers les écuries...



JE N'AI PAS À VOUS RÉPONDRE !

MAIS NOUS, NOUS DEVONS VOUS RECONDUIRE DANS VOTRE CHAMBRE ET PRÉVENIR MESSIRE EUDES DE THIERGEMANE.



UN PEU PLUS TÂRD... YOLANDE EST DANS SA CHAMBRE ET THIERGE-MANE, FURIEUX, Y FAIT IRRUPTION.

VOUS ALLIEZ AU SOUTERRAIN, N'EST-CE PAS ? VOUS CONNAISSEZ LE CHÂTEAU MIEUX QUE MOI ET VOUS EN PROFITEZ. VOUS SAVEZ POURTANT QUE VOTRE PÈRE NE REVIENDRA JAMAIS QUOI QUE VOUS FASSIEZ ! VOUS RESTEREZ ICI

AVANT QUE JE PRENNE UNE DÉCISION À VOTRE SUJET.



DEUX HOMMES DE GARDE EN PERMANENCE ICI.



EH BIEN, NOUS SAVONS MAINTENANT À QUOI NOUS EN TENIR SUR LE COMPTE DE THIERGEMANE ...

OUI... IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À PARTIR... ET À REVENIR !!!



LE LENDEMAIN AMAURY ET THIBAUT PRENNENT CONGÉ ...

DIEU VOUS GARDE ET BONNE ROUTE JUSQU'À PARIS !



CEPENDANT, DANS LA FORÊT...

OUI, COMPAGNONS ! UN CHEVALIER AVEC UN BLASON D'ARGENT, QUI DOIT VENIR BIENTÔT. BIEN SÛR J'Y CROIS PAS TROP, MAIS ÇA FAIT DU BIEN D'Y PENSER !



ARNOLD ! NOUS VENONS VOUS DEMANDER L'HOSPITALITÉ DANS VOTRE CABANE.

TROUBADOUR, CE SERA UN HONNEUR POUR MOI.



LE LENDEMAIN, UN BRUIT COURT DANS LA FORÊT, QUI AFFECTE TOUT LE MONDE : EUDES DE THIERGEMANE A DÉCIDÉ DE FAIRE PARTIR YOLANDE DANS LE MIDI.

CELA EST MAUVAIS SIGNE ! JE PRÉFÈRE FUIR COMME TANT D'AUTRES. JE REVIENDRAI POUR DES JOURS MEILLEURS !



C'EST MAINTENANT À MOI D'AGIR, THIBAUT ! VA CHERCHER CE QU'IL FAUT DANS LA CHARRETTE !



UN PEU PLUS TARD, AU CHÂTEAU ...

BON VOYAGE, MA MIE. QUI CROYEZ-VOUS QUI VA MAINTENANT VOUS DELIVRER ? LE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT PEUT-ÊTRE ?



MAIS, SOUDAIN, QUAND LE GRAND PORTAIL S'OUVRE...

C'EST LUI !!! C'EST LUI !!!

LE CHEVALIER AU BLASON D'ARGENT !

LE CHEVALIER VENGEUR !!!



LE CHEVALIER ÉPERONNE ET, LA LANCHE BAISSÉE, FONCE DANS LE CHÂTEAU ...



DAMOISELLE, JE VIENS POUR VOUS SAUVER ... MONTEZ SUR MON CHEVAL !



MAIS FAITES QUELQUE CHOSE ! VOUS, LA-BAS, FERMEZ LE PONT-LEVIS ! FERMEZ LE PONT-LEVIS !!! PLUS VITE !!!



ALEZ VERS LA GAUCHE, CHEVALIER, JE CONNAIS UNE RETRAITE SÛRE ...



VOUS NE PASSEREZ PAS !



RIBAUDS ! VOUS NE VOYEZ DONC PAS ...



... QUE JE SUIS AVEC UNE DAME !



CET HOMME A DES SORTILÈGES ! NOUS NE POUVONS RIEN CONTRE LUI !

PLEUTRES ! C'EST VOTRE LÂCHETÉ QUI VOUS FAIT AINSI PARLER ! MAIS ...



LE CHEVALIER CONTINUE DE FONCER DROIT.



ALORS THIERGEMANE LANCE UN ORDRE.

LAISSEZ-LE ALLER ! GARDEZ SEULEMENT LA PORTE !

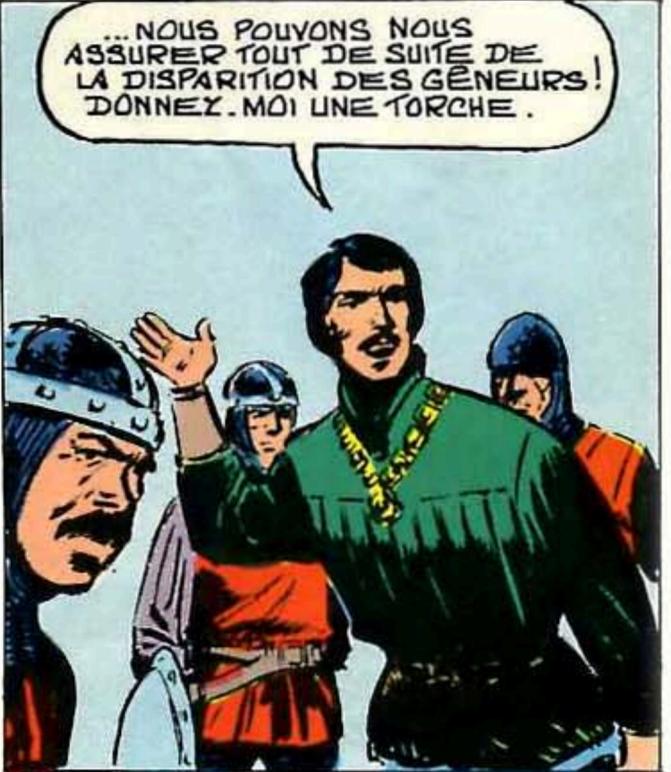


LE CHEVALIER AU BIASON D'ARGENT S'ENGAGE AUSSITÔT SUR LE PLAN INCLINÉ QUI MÈNE À LA CAVE DU CHÂTEAU.



MAIS C'EST LA CAVE DESAFECTÉE. CROYEZ-VOUS QU'IL N'Y AIT PAS D'AUTRE ISSUE ?

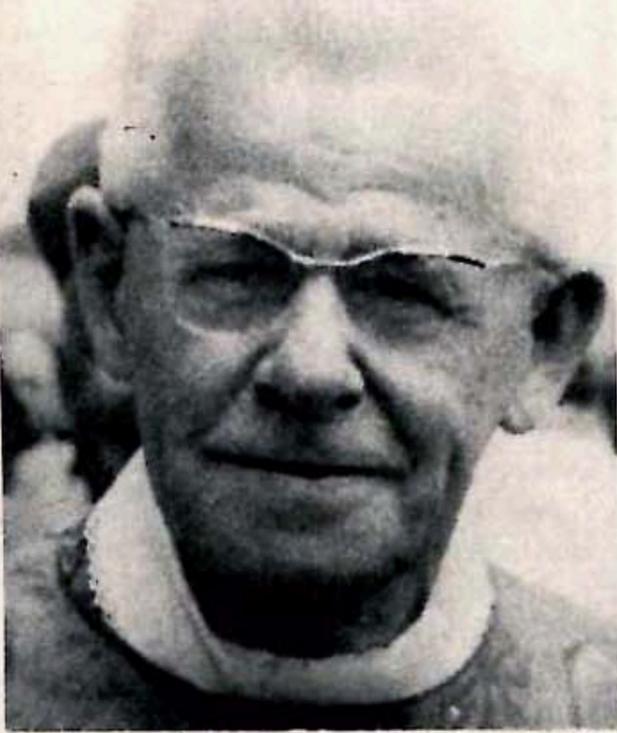
CERTAIN ! DE PLUS ELLE EST PAVÉE DE TRAPPES À OUBLIÈTES ! D'AILLEURS, SANS DES CENDRE NOUS MÊMES...



... NOUS POUVONS NOUS ASSURER TOUT DE SUITE DE LA DISPARITION DES GENEURS ! DONNEZ-MOI UNE TORCHE.

BRUXELLES

En préparation à une manifestation organisée le 4 mars en faveur de la Paix au Vietnam, le Cardinal Cardijn, fondateur de la J.O.C. a déclaré : « Je souscris à la Paix au Vietnam parce que j'aime tout le peuple Vietnamien et que je souhaite voir cesser au plus tôt de longues années de souffrances physiques et morales dans lesquelles il est plongé par le fléau de la guerre ».



Keystone

à 10 heures du soir. Le dimanche, 25 Messes y seront célébrées, la dernière, le lundi à 2 heures du matin. Vingt-huit prêtres, parlant 24 langues de l'EXPO seront à la disposition des fidèles.

PARIS

Les Militants de l'Action Catholique des milieux Indépendants se réunissent en Conseil National. Ils soulignent que pour participer à l'évangélisation de leurs milieux ils doivent partager actions et réflexions avec les jeunes de la J.I.C. et de l'Action Catholique de l'Enfance (autrement dit les Cœurs Vaillants et Ames Vaillantes).

Une rencontre Européenne des Militants des milieux indépendants aura lieu à Genève du 14 au 16 avril.

CANDLE (Ceylan)

Désignés par le Cardinal Marella, Président du Secrétariat pour les non-chrétiens, deux observateurs catholiques assistaient au Congrès International Bouddhiste de Candle. De la même manière, des observateurs non catholiques ou non chrétiens assistaient aux travaux du Concile Vatican II.

LA HAYE (Pays-Bas)

Du 10 au 14 juillet prochain, des évêques des pays suivants : Autriche, Allemagne, Belgique, Espagne, France, Grande-Bretagne, Irlande, Italie, Pays-Bas, Pologne et Suisse se réuniront en Conférence Episcopale Européenne. Ils chercheront le moyen d'appliquer à l'Europe les décisions prises au Concile Œcuménique Vatican II.

MADRID

Fait sans précédent dans l'histoire espagnole. Catholiques et Juifs ont prié en commun dans l'église Sainte-Rita de Madrid.

En même temps, les Evêques espagnols ont tenu une assemblée plénière. Cinq laïcs participaient aux travaux.



Deltus

NAPLES

Pendant le Carême, les fidèles de Naples ont été invités à lutter pour chasser la misère (paupérisme) de leur ville. « Le peuple chrétien ne peut tolérer la misère sans vider de son contenu évangélique sa profession de foi chrétienne », a déclaré Mgr URSI, Evêque de Naples, dans sa lettre de Carême.

MONTREAL

A L'EXPO 67, toutes les « confessions » canadiennes ont participé à la construction du Pavillon chrétien. Ce n'est pas un lieu de culte (par exemple on n'y célébrera pas la Messe) mais un endroit où les croyants pourront méditer et prier. Pour les Catholiques, l'église du Congrès sera l'église Saint-Jacques-le-Majeur. Elle sera ouverte tous les jours de 7 heures du matin

ROME

Les Services de statistiques du Saint Siège publient les chiffres suivants concernant le nombre de catholiques dans le monde.

- 479 568 500 catholiques (augmentation de 14 500 000 depuis 1963).

- 346 685 prêtres (diminution de 373 par rapport à 1963).

Il y a en Europe 1 prêtre pour 1 150 fidèles,

en Amérique 1 prêtre pour 4 004 fidèles,
en Afrique 1 prêtre pour 10 549 fidèles.

CE BADGE EST SA



« Je suis un génie »... vous en êtes sûr et vous voudriez que les autres le sachent, ça se comprend !... Une seule solution : l'écrire sur soi, se l'afficher. Etre génial, quelle utilité si cela ne suscite pas l'admiration ?

Afin que nul n'ignore vos qualités, vos goûts, vos défauts ou vos idoles, une seule solution : le badge.

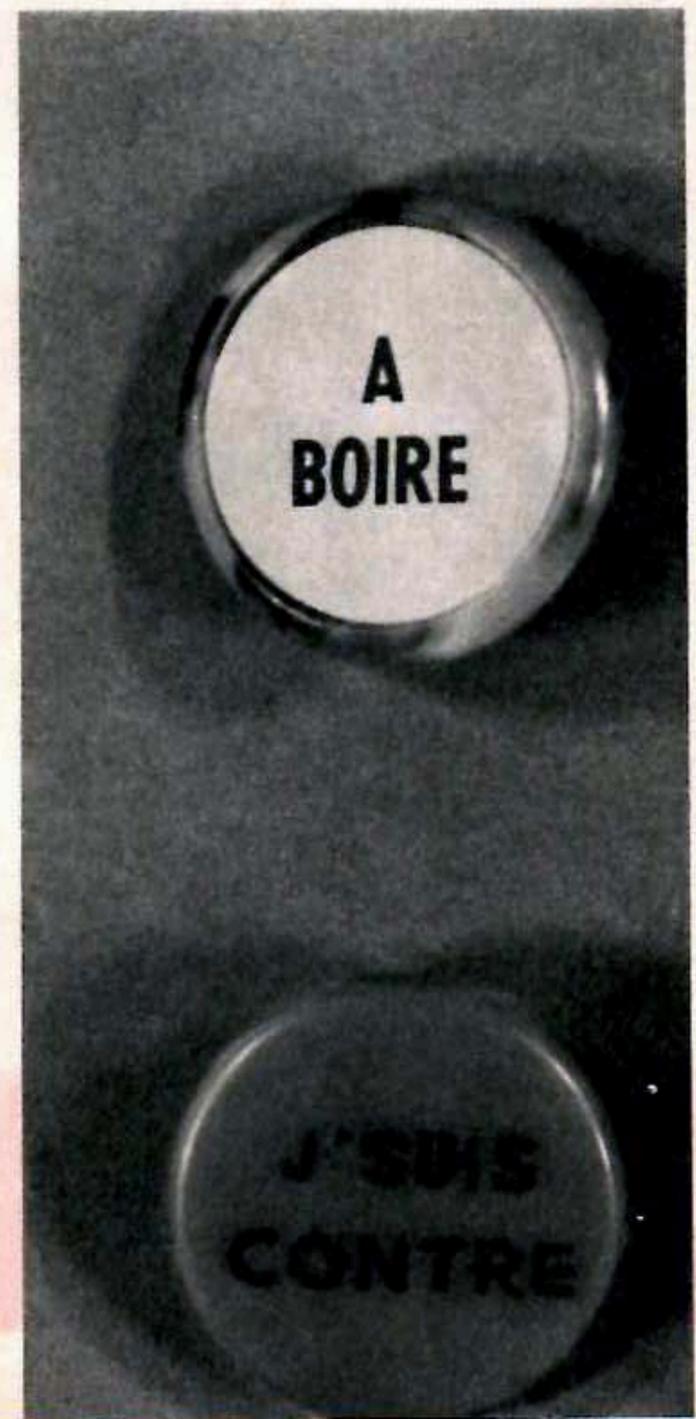
Ceux qui ont fait du scoutisme savent évidemment ce qu'est un badge. Baden Powel avait imaginé qu'un simple dessin pourrait indiquer à tous que tel scout était doué pour le chant, pour la cuisine, pour le sport, etc., mais la mode ne s'en était pas beaucoup répandue à l'extérieur des troupes.

Après la guerre, lorsque le Président Eisenhower voulut se présenter aux élections, il imagina de faire porter à ses partisans un badge considérable, et depuis, la méthode a été conservée outre-Atlantique.

Il y a un an, un jeune Français, étudiant en pharmacie, part aux Etats-Unis. A son retour, il ramène dans ses valises des badges qu'il vend en France en les appelant « badgets ».

Tout de suite, il rencontre un tel succès qu'il abandonne ses études et se consacre à ces petits ronds qui lui rapportent beaucoup... de sous.

Une agence l'épaule et la publicité en fait son cheval de bataille.



NS PITIE

Un tailleur double sa vente en quelques jours pour avoir épinglé aux revers de ses costumes des badgets de toutes les couleurs.

Quant aux leaders politiques français, ils ont compris eux aussi que dans la récente campagne, les « badgets » pouvaient servir.

Un grand journal lance un concours « d'auteurs de badge » et cela ne fait que commencer.

Un point d'interrogation se pose : le badge arrivera-t-il à détrôner les porte-clés ? En effet, une famille sur deux comptait parmi ses membres au moins 1 collectionneur de porte-clés. Souvent il s'agissait d'un garçon ou d'une fille entre 11 et 14 ans.

Le badge s'adresse aussi aux jeunes de cet âge. Abandonneront-ils leur ancienne passion pour « rester dans le vent » ?

Jusqu'ici, les porte-clés devaient s'acheter ; le badge, lui, a un avantage : il peut se fabriquer à la maison. Verra-t-on des J2 lancer leur propre collection ? S'il y a des auteurs géniaux qui pensent remplacer avantageusement les phrases souvent « simplettes » inscrites sur les badges, qu'ils en fassent part à la rédaction de J2.



LE
TO
H



Photo: Fr. Césaire

TRESOR DE TOUTANKHAMON



NOUS en avons tous rêvé devant les illustrations de notre livre d'histoire de 6^{ème} et voici aujourd'hui la plus fabuleuse découverte archéologique de tous les temps, le Trésor de Toutankhamon est à Paris. Pour la première fois, le Gouvernement égyptien a consenti à prêter à un musée étranger une centaine des plus beaux objets trouvés dans la tombe de ce pharaon de 20 ans.

Dans les croyances des égyptiens anciens le culte des morts tenait une grande place, pour eux la survie dans l'au-delà était liée à la conservation de la momie et au confort qu'on pouvait lui assurer. Bien entendu les plus grands honneurs funéraires étaient d'abord rendus aux pharaons qui devaient retrouver dans le royaume d'Osiris les richesses et le luxe dont ils jouissaient de leur vivant.

Mais tant de trésors enfouis ne pouvaient que tenter la cupidité des voleurs, si bien que, malgré les précautions extraordinaires dont les souverains entouraient le secret de leur sépulture, malgré la vigilance des « prêtres » et les châtiments terribles que subissaient ceux qui étaient pris à voler, toutes les tombes furent pillées dès la plus haute antiquité.

Aussi la découverte d'une seule tombe intacte et de ses incroyables trésors fut-elle un événement mondial.

Le corps de Toutankhamon reposait dans huit sarcophages et cercueils dont le dernier était d'or massif, chef-d'œuvre unique d'orfèvrerie.

Dans les semaines à venir, des milliers de visiteurs vont pouvoir admirer les merveilleux cadeaux que ses sujets avaient accumulés autour du jeune roi : vêtements de lin ornés d'or, bijoux innombrables, coffres incrustés d'ivoire, d'or et de pierres précieuses, trônes dorés, vases d'albatre.

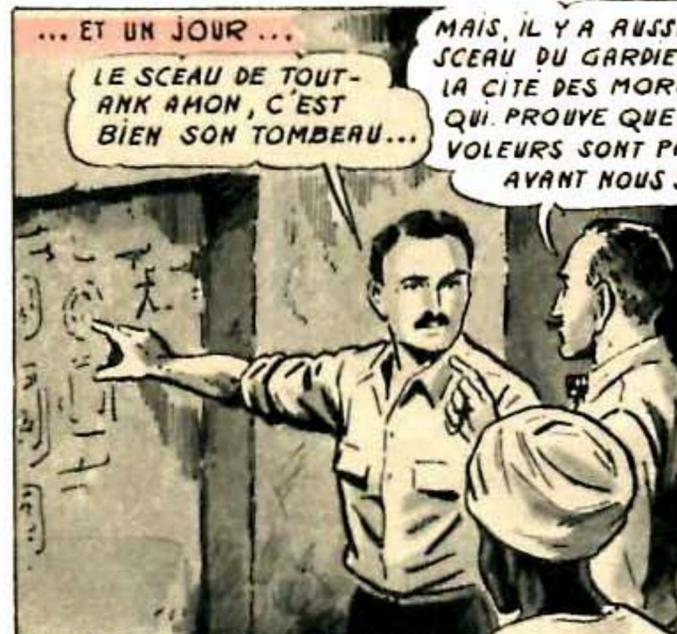
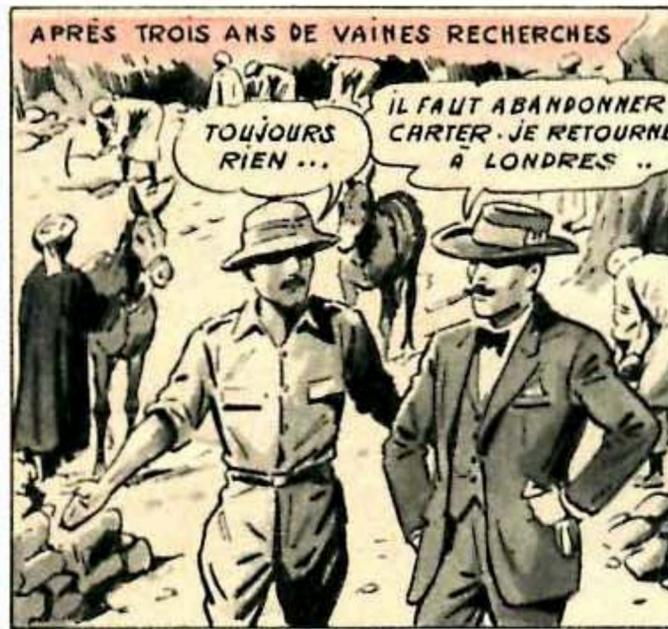
Mieux que de longs écrits ces objets nous font connaître ce qu'était la vie quotidienne au bord du Nil il y a plus de 3.000 ans : voici les longues barques glissant sur le fleuve, les outils que maniaient d'une main habile les ouvriers d'Égypte, les frondes, les arcs que le souverain employait à la chasse, ses jeux dont certains ressemblent à nos modernes échecs et même les jouets, souvenirs de son enfance.

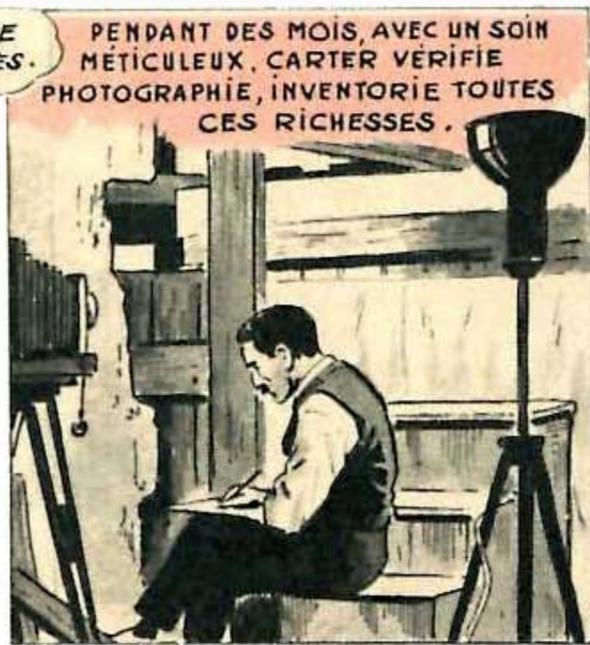
Mais il est une chose qu'aucun visiteur ne verra, c'était un minuscule bouquet de fleurs des champs posé sur le cercueil d'or, dernier adieu d'une jeune épouse, seul signe humain au milieu de tant de magnificence et qui tomba en poussière dès que des mains profanes voulurent le toucher.

Pourtant, qui était Toutankhamon pour qu'on ait accumulé tant de merveilles autour de sa dépouille ? Un grand conquérant ? Un roi illustre ? Non, au contraire, l'un des plus insignifiants parmi les souverains d'Égypte ayant vécu dans une période très troublée et mort victime sans doute de l'ambition d'un de ses proches. On peut rêver alors aux fantastiques trésors que durent contenir les tombes des grands pharaons Sétî 1^{er}, Toutmosis II ou Ramsès III qui sont à jamais perdus.

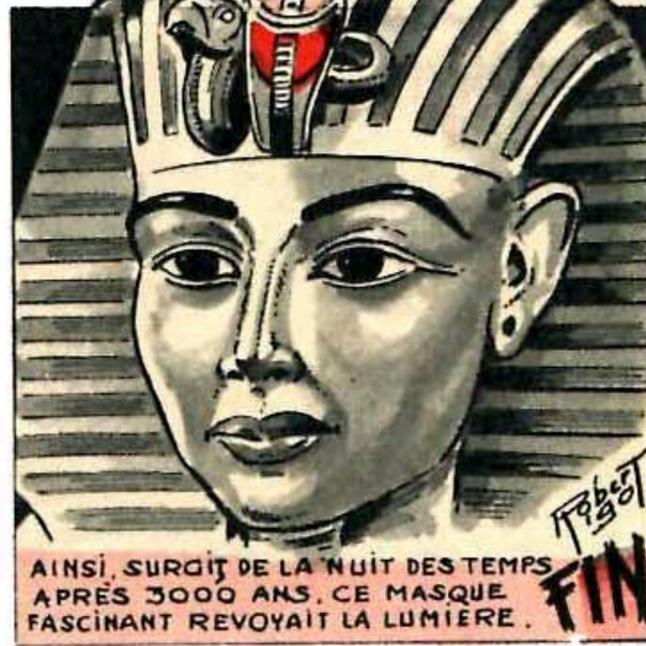
Si vous le voulez reportons nous en 1909, année ou commence l'incroyable roman vrai qu'est la découverte de la tombe de Toutankhamon

— Claire Godet —





LORD CARNAVON MORT D'UNE PIQURE DE SCORPION, DANS LES ANNÉES SUIVANTES PLUSIEURS SAVANTS MORTS PRÉMATURÉMENT, IL N'EN FALLUT PAS PLUS POUR ACCRÉDITER LA LÉGENDE DE LA MALÉDICTION DU PHARAON LÉGENDE QU'AUCUN ÉGYPTOLOGUE NE PREND AU SÉRIEUX





JEAN CLAUDE MAGNAN SAIT SE FENDRE



Les

J2
sports

ESCRIMEURS

gloire du sport français

LE sport de l'escrime comprend trois spécialités : fleuret, sabre, épée.

Un jeune français a, ces dernières années, établi un record difficile à battre : Jacques BRODIN, 20 ans depuis le 22 décembre, déjà quatre fois champion du monde à l'épée !

En effet, ce garçon né aux Andelys en 1946 a remporté le championnat du monde des moins de 20 ans en 1962, 1964, 1966 et terminait 2^{ème} en 1963...

Disputant à 15 ans et trois mois sa première grande compétition internationale, il se montrait le meilleur du monde.

C'est pour imiter son frère aîné de 12 ans, Claude, deuxième des championnats du monde en 1959 que Jacques s'adonna à l'escrime.

Pour ses débuts dans le championnat individuel des seniors en 1965 à Paris, benjamin des concurrents, il termina 4^{ème} mais connut cependant les honneurs de la victoire puisqu'il faisait partie de l'équipe de France qui gagnait par nation. Et en 1966 à Moscou il conservait ce titre.

Atteint par la limite d'âge il ne pourra plus cette saison tirer chez les juniors mais cela ne devrait pas empêcher cet électricien qui travaille dans l'entreprise familiale de continuer sur sa lancée et d'enrichir un palmarès déjà fourni.

De tous les escrimeurs français actuels, Jean-Claude MAGNAN est l'incontestable chef de file. Au cours de ces dernières années il a mis à son actif deux titres mondiaux au fleuret, une deuxième place et une autre aux Jeux-Olympiques.

Né le 4 juin 1941 à Aubagne, Jean-Claude MAGNAN fut champion du monde des moins de vingt ans en 1961 avant de connaître la notoriété dans la catégorie supérieure.

Son allant, ses réflexes, sa vitesse lui ont permis et lui permettent de vaincre les meilleurs : ayant vu à Tokyo la médaille d'or lui échapper d'une touche, il compte bien la conquérir dans un an à Mexico car ce titre est le plus beau de tous.

Il pourrait trouver comme plus sérieux rival l'un de ses compatriotes, Daniel REVENU, deuxième derrière lui aux championnats du monde 1965. Entraîné par son père, Daniel REVENU, né en 1942 se montre excessivement redoutable et dernièrement il devait faire merveille devant les Polonais.

Autre fleurettiste de renommée, Pierre RODOCANACHI. Agé de 28 ans et demi, ce docteur ès-sciences attaché au Centre National de Recherche Scientifique est un atout maître de l'équipe nationale de même que Gilles BEROLATTI, 22 ans. S'étant révélé il y a deux ans par une victoire sur MAGNAN et par un succès dans l'un des tournois les plus renommés, il battait l'an dernier RODOCANACHI et devenait, ainsi, une vedette à part entière.

D'un caractère heureux, il entretient une excellente et fort plaisante ambiance au sein de l'équipe de France capable, grâce à lui et à ses camarades, de reprendre cet été à Montréal le titre au fleuret qui a si souvent appartenu aux armes françaises.

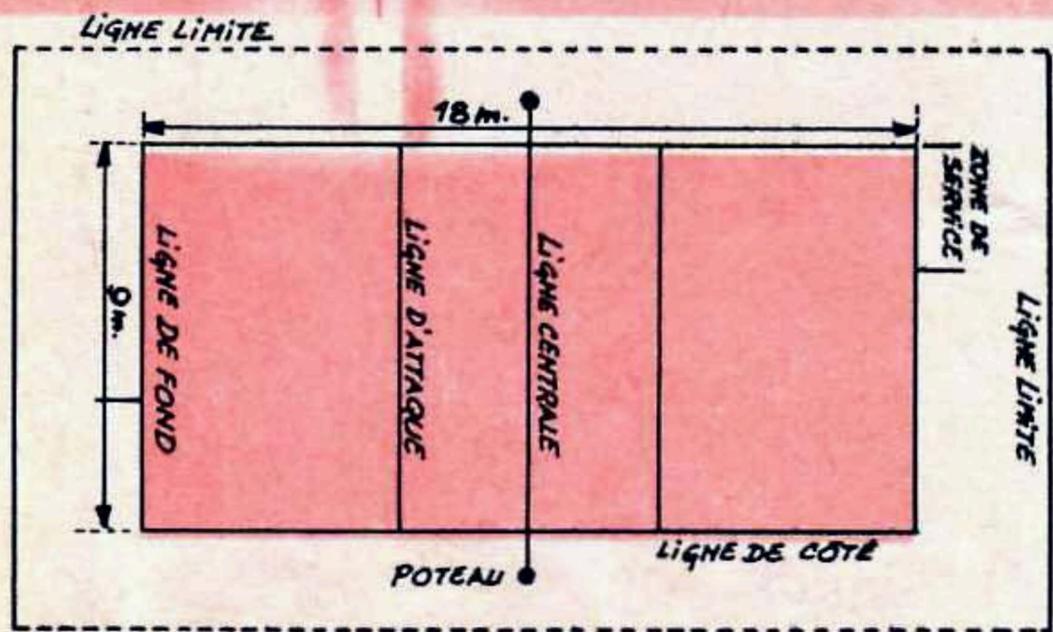
Photo I N S

VOLLEY-BALL

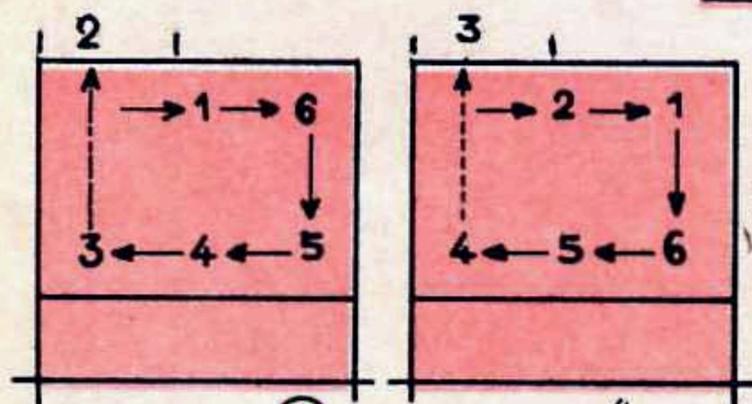
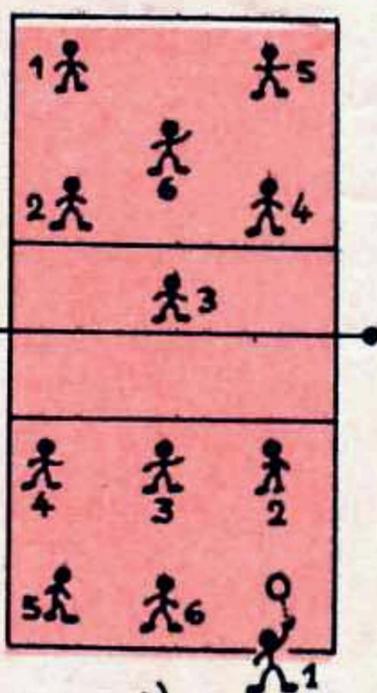
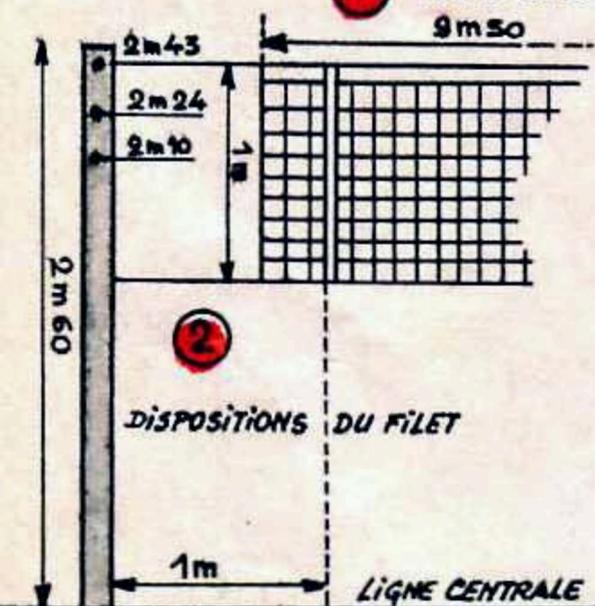
par Eric Battista



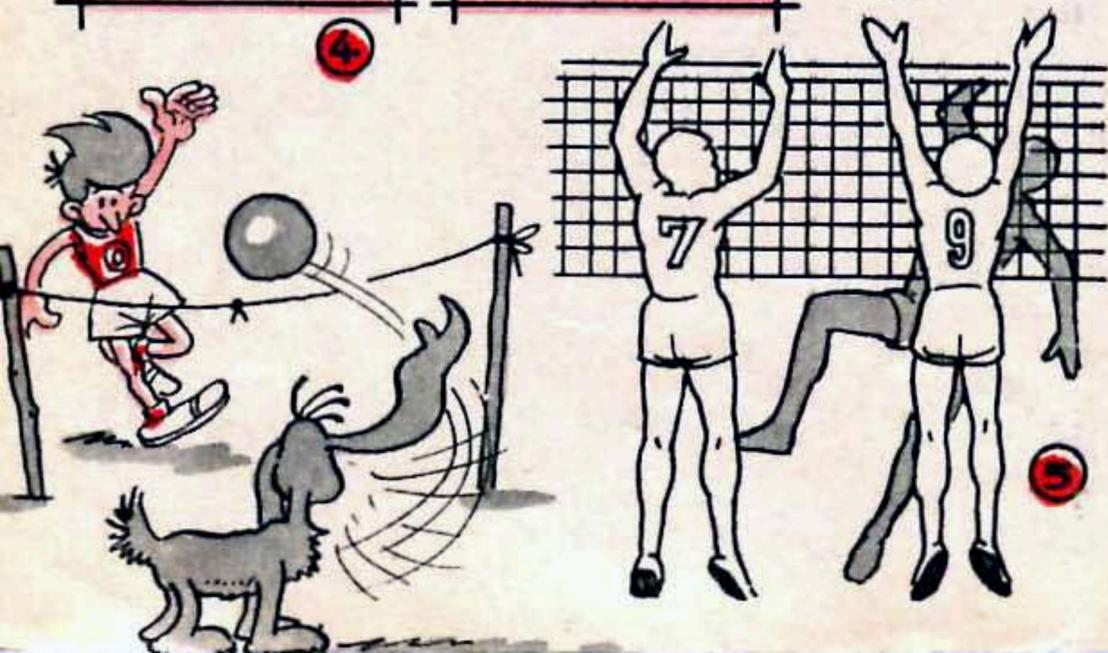
How



① TERRAIN DE VOLLEY-BALL



④



Lancé comme jeu en 1895 par le professeur d'éducation physique William MORGAN, le volley-ball n'est plus aujourd'hui un simple jeu de plage ou de vacances mais bien un véritable sport. Il exige de la part de ses pratiquants des déplacements incessants et une attention soutenue. Sport sans contact physique avec l'adversaire, il convient à tous les âges, aussi bien aux filles qu'aux garçons.

TERRAIN ET MATERIEL

. TERRAIN RECTANGULAIRE de 18 m x 9 m délimité par des lignes de 0,05 m de largeur.

La ligne centrale relie les lignes de touche à leur moitié ; elle est située sous le filet et partage le terrain en 2 camps identiques.

Dans chaque camp, une ligne parallèle à la ligne centrale est tracée à 3 mètres de celle-ci.

Deux traits perpendiculaires à la ligne de fond — dont on prolonge la ligne de côté droit — l'autre étant à 3 mètres sur la gauche — délimitent la « surface de service » d'où s'effectue la mise en jeu du ballon (Fig. 1).

. BALLON : circonférence : 65 cm ; poids : 250 grammes.

. FILET ET POTEAUX. (Fig. 2). Le filet de 1 mètre de large et 9,50 m de long surplombe la ligne centrale. Il est supporté par 2 poteaux distants de 1 m des lignes de côté. La hauteur du filet varie avec le sexe et l'âge des joueurs (bord supérieur) :

HOMMES : 2,43 m ; CADETS : 2,24 m ; MINIMES : 2,10 m
FEMMES : 2,25 m ; CADETTES ET MINIMES : 2,10 m.

LA PARTIE

. Le but du jeu, au volley-ball est de faire toucher le sol au ballon dans le camp adverse en évitant qu'il ne tombe à terre dans son propre camp. La partie se joue en 2 ou 3 sets gagnants de 15 points chacun.

Il faut 2 points d'écart pour gagner un set : 15-13 ou 16-14, etc...

Pour marquer un point il faut être en possession du service et que l'adversaire commette une faute qui entraîne donc : — soit la perte du service pour l'équipe qui l'a ; soit la perte d'un point.

Les équipes changent de camps après chaque set. Les changements de joueurs en cours de partie sont autorisés.

L'Equipe comprend obligatoirement 6 joueurs (maximum 12 joueurs avec remplaçants). Au moment du service, les joueurs sont placés sur deux lignes de 3 joueurs : 3 joueurs près du filet forment la ligne d'AVANTS, 3 joueurs derrière la ligne intermédiaire forment les ARRIERES (Fig. 3).

Les places de base :

2, 3, 4 pour les avants

1, 5, 6 pour les arrières sont prévues avant chaque set et on ne peut changer cet ordre en cours de partie.

LE SERVICE

Le « Service » est la mise en jeu du ballon.

Il faut :

. Frapper le ballon après l'avoir lancé en l'air ; servir depuis

Les jeunes



la zone de service ; — ne pas toucher le filet au passage ; — envoyer le ballon dans les limites du camp opposé. Toute balle touchant une ligne limite est « bonne ».

Les fautes de service entraînent la perte du service qui va à l'adversaire. Il y a « changement de service ».

L'équipe qui reçoit le ballon pour effectuer le service doit au préalable exécuter une rotation de place des joueurs (chaque joueur se déplaçant d'un poste vers la droite) dans le sens des aiguilles d'une montre. (Fig. 4).

LA FRAPPE DE LA BALLE

Chaque équipe a droit à 3 touches de balle consécutives dans son propre camp (généralement 2 passes et un renvoi) la troisième touche doit obligatoirement être dirigée vers le camp adverse. On peut cependant renvoyer le ballon à l'adversaire dès la première ou la seconde touche.

Il est interdit d'accompagner de la main, bloquer, pousser, porter le ballon (balle tenue), de toucher le ballon deux fois consécutives (doublé), de toucher le ballon avec une partie du corps située en dessus de la ceinture.

Lorsque 2 partenaires touchent simultanément le ballon il est compté 2 touches de balle.

LE "CONTRE" OU "BLOCK" (Fig 5)

Le « contre » ou « block » est une action de jeu défensive qui consiste à sauter, bras levés au filet pour empêcher le ballon de pénétrer dans son propre camp alors qu'il est happé par les attaquants adverses.

Si le ballon touche un ou plusieurs joueurs effectuant le « block » défensif, il n'est compté qu'UNE seule touche de balle.

Il est interdit de franchir la ligne centrale, de dépasser le plan vertical sous le filet, de toucher le terrain ou de gêner un adversaire, de passer les mains par dessus le filet pour toucher la balle dans le camp opposé, AVANT que l'attaque soit effectuée.

Au cours du jeu la balle peut rebondir dans le filet.

PERTE DU POINT OU DU SERVICE

On perd également le point ou le service dans les cas suivants :

si un joueur a frappé la balle par dessus le filet chez l'adversaire,

si un joueur gesticule pour gêner l'adversaire, s'il retarde le jeu,

si une équipe ne respecte pas pour le service l'ordre prévu de rotation.

Notons qu'un joueur en position d'arrière ne peut renvoyer le ballon depuis sa propre zone avant d'attaque dans le camp adverse que si le ballon se trouve MOINS HAUT que le bord supérieur du filet. Il peut jouer de toutes les façons s'il se trouve dans sa propre zone arrière. Un arrière ne peut pas smasher depuis la zone d'attaque ; il peut le faire depuis la zone de défense, à 3 mètres du filet.

(A suivre)

encore de nouvelles idées

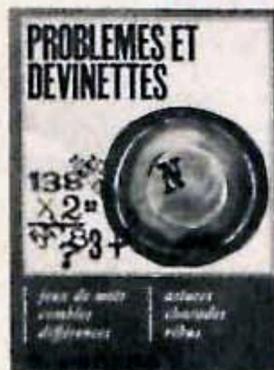


Avec les derniers volumes de la collection

100 IDEES



* Paille et raphia de J. Pichard
* Jeux en famille de J. Boulanger



Nous te rappelons les titres déjà sortis :

Problèmes et devinettes
Cartes à jouer
Jeux de table

Le papier, ses variétés, ses possibilités
Marottes et marionnettes

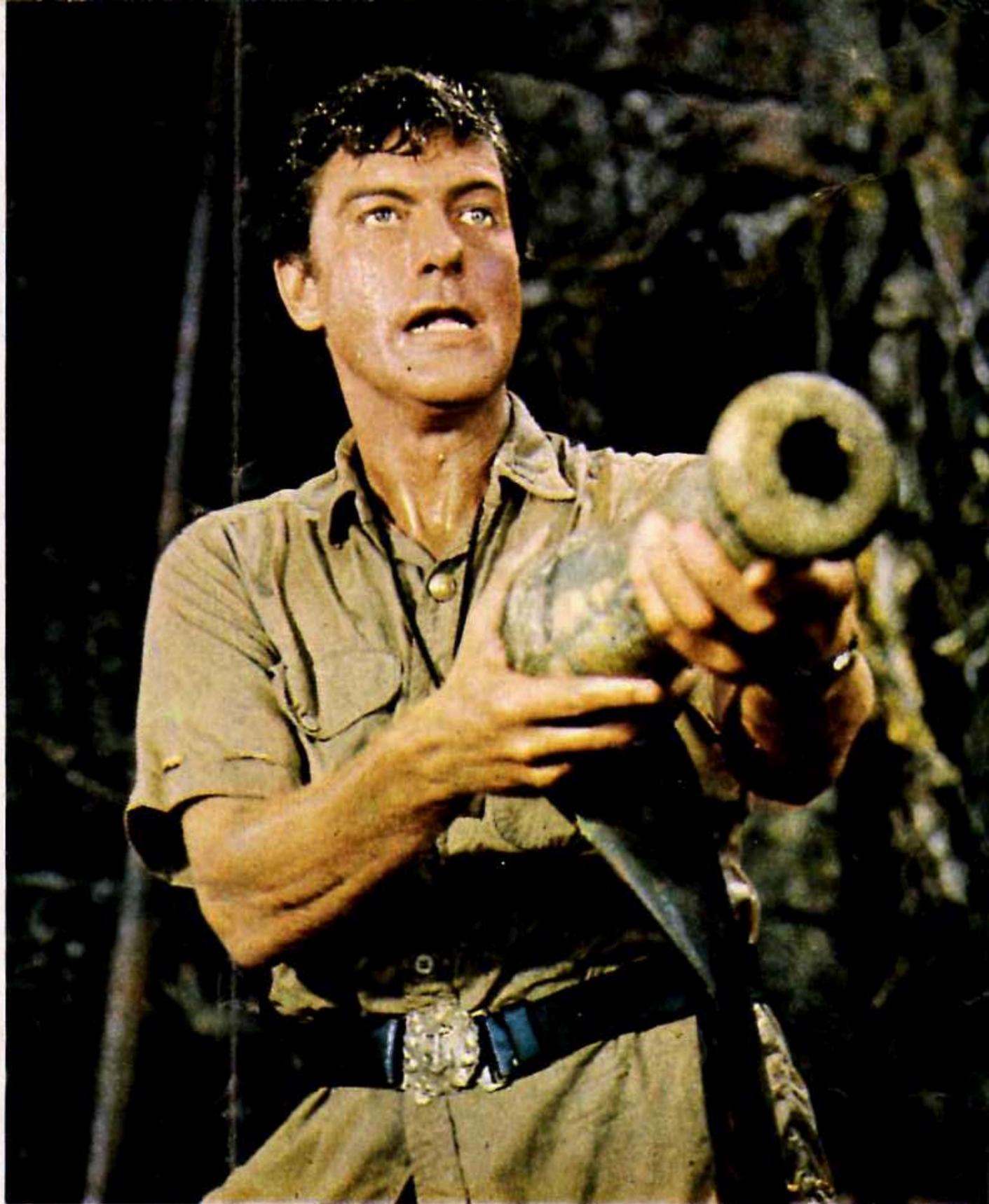
La poterie

Le travail du plâtre

Le volume : 4,80 F.

En vente chez ton libraire. S'il ne les a pas, il les demandera aux EDITIONS FLEURUS, 31 rue de Fleurus - PARIS 6e.

Lieu- tenant RO- BINSON CRUSOË



Son avion ayant pris feu, le lieutenant Robinson Crusoé reprend ses esprits au beau milieu de l'océan pacifique. Sitôt installé dans son canot pneumatique, le lieutenant s'organise grâce au manuel du parfait naufragé, heureusement mis à la disposition des aviateurs par l'armée américaine. Tout y est prévu, sauf en ce qui concerne les somnambules et voilà pourquoi Robinson se réveillera dans l'eau.

Plusieurs jours après il accoste sur un petit atoll où il doit s'organiser pour s'y installer plus ou moins confortablement. Les restes d'un sous-marin japonais lui sont d'un grand secours. Et puis il n'est pas seul sur l'île. Il y a Floyd, un chimpanzé astronaute considéré comme disparu depuis longtemps, avec sa capsule Mercury. Floyd s'avère un compagnon idéal, ce chimpanzé astronaute n'est pas n'importe qui, c'est un animal qui joue merveilleusement au golf et qui est imbattable au poker.

Les deux compagnons commencent à trouver le temps long. Voilà qu'un beau matin, ils découvrent une jeune indigène. Elle est un peu effarouchée de rencontrer Robinson, mais elle comprend très vite que ses intentions sont courtoises et pacifiques. Elle explique que son père, le terrible chef Tanamashu, l'a exilée sur cette île parce qu'elle refusait le mari qui lui était destiné. Se souvenant de son ancêtre le premier Robinson Crusoé, le lieutenant lui donne le nom de « Mercredi ».

Tout se passerait bien, si peu à peu, les sœurs, les cousines,



les amies de « Mercredi » ne venaient la rejoindre. Le pauvre Robinson serait vite mis en minorité par toutes ces femmes, s'il n'avait pas l'idée de leur imposer une discipline militaire. Bien lui en a pris d'ailleurs car un beau matin le roi Tanamashu débarque ; il est accueilli par une véritable émeute.

Robinson, pour convaincre le roi de laisser sa fille épouser l'élu de son cœur, fait parler le « dieu » de l'île grâce à un haut-parleur et des feux d'artifices. Le roi est convaincu et surtout apeuré, il décide que sa fille épousera Robinson.

Le lieutenant n'avait pas prévu une telle fin. Sa fiancée l'attend en Amérique ; il ne veut pas épouser « Mercredi ». Heureusement un hélicoptère l'a repéré et réussit à l'arracher à cette tragique situation. Floyd et Robinson regagnent l'Amérique.

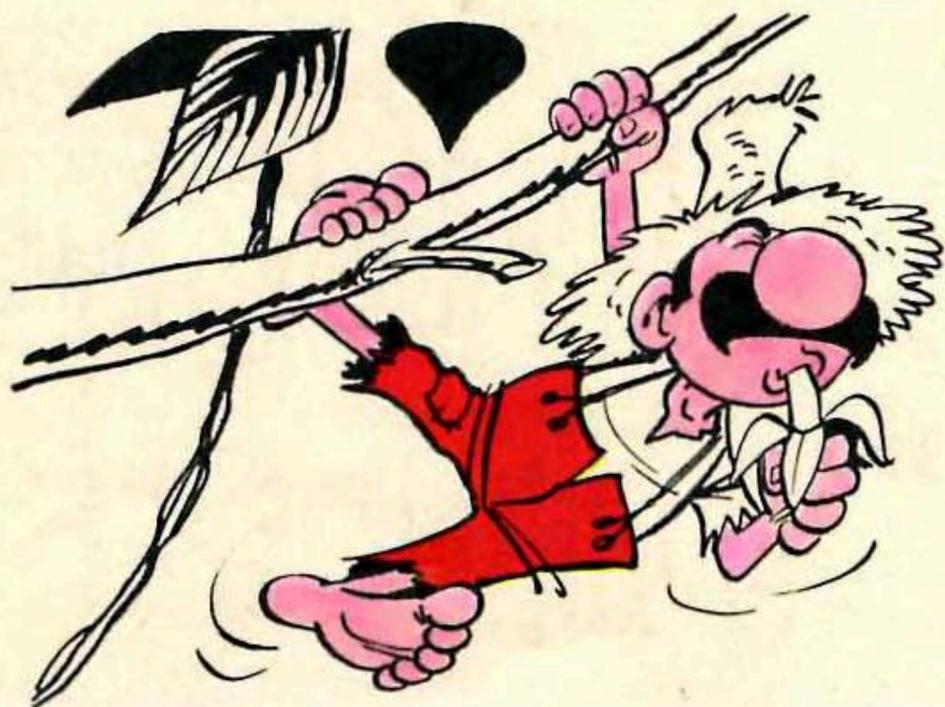
UNE AGREABLE DISTRACTION

Ce film est une version moderne du célèbre « Robinson Crusoé », mais tout en conservant l'aspect exotique de l'histoire, l'auteur a voulu traiter son sujet sur le mode comique et même farfelu. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il a réussi. Pourtant l'entreprise était périlleuse et sans le talent de Dick van Dyke, que nous avons déjà apprécié dans Mary Poppins, le film aurait pu être ennuyeux. Pendant plus d'un tiers du film il tient seul l'écran et nous offre toute une série de situations amusantes. Nancy Kwan (« Mercredi ») joue ici son premier grand rôle ;

elle s'en tire à merveille grâce à son talent et un peu aussi grâce à sa beauté. Souhaitons-lui une carrière jalonnée de succès.

La plupart des films produits par Walt Disney cherchent avant tout à nous distraire ; celui-ci n'a rien à envier aux précédents. Heureux sont ceux qui peuvent le voir.

PRODUCTION WALT DISNEY.



1^{re} CHAÎNE

DIMANCHE 19

8 h 45 (9 h) - Tous en forme.
10 h 30 (12 h) - Le jour du Seigneur.
12 h (12 h 30) - La séquence du spectateur : des extraits de
* La traversée de Paris *
* Capturez-les vivants *
* Michel Strogoff *
12 h 30 (13 h) - Discorama.
13 h 55 (14 h 30) - Télé mon droit.
14 h 30 (17 h 15) - Télé-Di-manche.
17 h 25 (19 h) - L'ami Public N° 1 : Extraits des films de Walt Disney.
19 h 30 (19 h 55) - Quand la liberté venait du ciel : Les marais de Péronne.
20 h 20 (20 h 45) - Sports dimanche.

LUNDI 20

18 h 55 (19 h 20) - Magazine international des jeunes : reportage sur la péniche des Eclairiers de France.
19 h 25 (19 h 40) - En Famille : feuilleton, tous les jours, sauf samedi et dimanche.
20 h 45 (21 h 25) - Pas une seconde à perdre : jeu.
21 h 25 (22 h 10) - Croquis du Liban : quatrième épisode.
22 h 10 (23 h 05) - Commando Spatial : Première histoire de science fiction, tournée pour la télévision, qui s'annonce comme une réussite. Quel dommage que son heure de diffusion soit si tardive.

MARDI 21

18 h 55 (19 h 20) - Livre mon ami.

MERCREDI 22

18 h 25 — (19 h 10) — Le monde en 40 minutes : les pélerins.
19 h 10 (19 h 20) - Jeunesse active : Dans la maison des Jeunes de Sarcelles a été créé un club automobile, on y apprend la conduite sportive et les questions techniques.
20 h 30 (22 h) - Tilt.
22 h (23 h) - Championnat d'Europe de Boxe : Bossi (Italie) contre Josselin (France).

JEUDI 23

16 h 30 (19 h 20) - Jeudimage : les séquences qui vous intéressent plus particulièrement passent dans la deuxième moitié de l'émission.
20 h 30 (20 h 55) - Extraits de la nouvelle opérette : le Prince de Madrid.

VENDREDI 24

16 h 15 (18 h 25) - Emissions pour les jeunes.
18 h 25 (18 h 55) - 1970-75-80.
18 h 55 (19 h 20) - Continent pour demain.
20 h 20 (22 h) - Panorama : magazine hebdomadaire de l'actualité.



Alain BOMBARD (le jeu de l'aventure)



Raymond SOUPLEX (le commissaire Bourrel)

22 h (22 h 10) Que ferez-vous demain ?

SAMEDI 25

15 h (15 h 45) - Bonne conduite.
15 h 45 (16 h 30) - Temps présent.
16 h 30 (16 h 45) - Voyage sans passeport.
18 h (19 h) - Le temps des lois : présentation de Roger Couderc.
19 h (19 h 20) - Micros et caméras.
20 h 30 (20 h 55) - Vidocq : A vous de juger Monsieur Vidocq.
20 h 55 (22 h 40) - Les cinq dernières minutes : Finir en beauté.

2^e CHAÎNE

DIMANCHE 19

14 h 30 (14 h 45) - Connaissance des bêtes : Le roi des animaux.

14 h 45 (15 h 10) - Adèle : Noël approche.

15 h 10 (16 h 25) - Intermède à Médecine Bow : film de la série « Le Virginien ».
16 h 25 (16 h 50) - Au nom de la Loi : avec Steve Mac Queen.
16 h 50 (17 h) - Suivez le guide : Le saut de la mort, le siège brûlant, le clown auto, saut d'un avion en vol.
17 h (18 h) - Concert.
18 h 45 (19 h 20) - A tous vents.

LUNDI 20

20 h (20 h 15) - Un an déjà : jeu.
20 h 15 (20 h 30) - Allo Police : feuilleton quotidien.

MARDI 21

20 h (20 h 15) - Vient de paraître : les nouveautés de la chanson.
20 h 30 (21 h 30) - Sérieux s'abstenir : variétés.

MERCREDI 22

20 h (20 h 15) - Un an déjà.
20 h 30 (21 h) - La camera invisible.

JEUDI 23

20 h (20 h 40) - Vient de paraître.
22 h 10 (22 h 40) - Entrée libre : Peut-on dompter l'énergie nucléaire ?

VENDREDI 24

20 h (20 h 15) - Un an déjà.
20 h 30 (21 h) - 7^e art, 7^e case : jeu sur le cinéma.

SAMEDI 25

18 h 30 (19 h) - Sport débat.
20 h (20 h 15) - Vient de paraître.
21 h (21 h 50) - Le temps des chansons : période 1953-1954, Gilbert Bécaud.

Ces programmes vous sont communiqués sous réserve de modifications de dernière minute.

Photos O.R.T.F.

La cote des J2



UN CONDAMNÉ A MORT
S'EST
ECHAPPE
(Dimanche
26 février)

Un film où il y a peu de bruit, peu de paroles. Le simple bruit des pas, des serrures qui s'ouvrent et qui se ferment nous font partager la vie et les sentiments du prisonnier. Un exemple de courage, de volonté, d'habileté. Un des meilleurs films que nous ayons vu.



DEUX
ROMAINS
EN GAULE
(Samedi
25 février)

Une émission de variétés d'une formule originale. Grâce à Roger Plerre et Jean-Marc Thibault il y avait une bonne dose d'humour et d'astuces. Elle nous a montré, avec le sourire, la bêtise de certaines personnes de notre temps.



JEUDIMAGE
(Jeudi
23 février)

Les films et les feuilletons sont bien, mais la présentation et les autres séquences font un peu « bébé ».

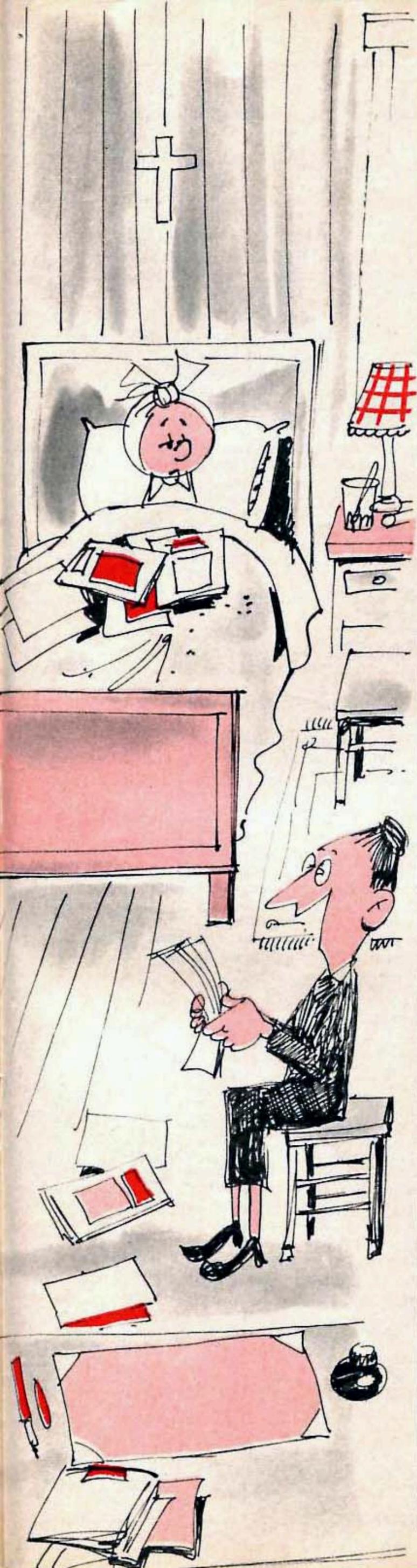


INTERNEIGE
(Dimanche
26 février)

Il était temps que ça finisse car il y a peu de variété. A quelques variantes près ce sont toujours les mêmes « trucs » qui ressortent. Félicitons tout de même nos amis Suisses qui sont les grands vainqueurs.

La cote des J2 est établie grâce aux lettres de nos correspondants. Si vous voulez participer à cette cote envoyer votre avis à : Rédaction J2 JEUNES, Rubrique Télévision.

Le journal de François



la tête comme une courge

Mes idées sont comme les bobines, écheveaux et pelotons, dans le panier à ouvrage de la mère. C'est tout enchevêtré et je voudrais parler de tout à la fois.

D'abord, il y a les malades. La maladie, ça existe. Je ne tiens pas pour importants ni tellement désagréables les angines, rougeoles, oreillons... bien que...

Un matin, Emmanuel s'est réveillé avec la tête comme une poire. Le malheur a voulu qu'il se regarde dans la glace... Comme il venait de lire les « Aventures de Pinocchio », il n'était pas loin de se demander si sa métamorphose était liée à sa mauvaise conduite.

(Ici, je m'adresse aux plus jeunes qui se rappellent avoir lu que Pinocchio avait pris des oreilles d'ânes pour avoir déserté l'école et passé son temps à musarder, jouer et se divertir.)

Le lendemain de ce premier matin, la poire s'était changée en courge et il a fallu s'employer énergiquement à rassurer le malade. Par bonheur, Emmanuel a reçu la visite d'une charmante dame russe qui lui a dit que dans son pays les oreillons s'appelaient « oreilles d'éléphants ». Les éléphants sont des animaux très considérés. Admettons que ce que je viens d'écrire correspond à une pelote de laine rose, des enfantillages... quoi ! N'ayez pas peur, le ton va changer : nous allons passer aux nœuds de ficelle, à la corde qui vous tient au lit pour une suite de jours indéterminée.

Ainsi, Bertrand Deschlettes, avec ses rhumatismes. Faut se mettre à la place du gars : vous êtes en parfaite santé, vous jouez au basket, vous faites de l'athlétisme... et paf !

— Docteur, disait Bertrand les premiers jours, si je ne peux pas sortir, si je ne peux plus courir dans les bois, si je ne dois plus faire de sport, JE SENS QUE JE VAIS DEVENIR FOU !

— Patience. On guérit de tout. Patience.

C'est pourquoi j'écris à Bertrand.

Des lettres qui me donnent du mal, parce qu'évidemment je ne vais pas lui raconter le dernier match... ni la dernière partie de pêche.

Un jour j'ai reçu de lui une lettre noire, ça craquait de partout : « y en a marre, mon vieux, de la chaleur, des précautions, de cette piaule infecte, y en a marre des remèdes, du régime, des livres, des disques, des airs apitoyés de la famille et des copains, qu'on me f... la paix... de l'air, de l'air, de l'air... ».

Si vous croyez que c'est facile de répondre à ça !

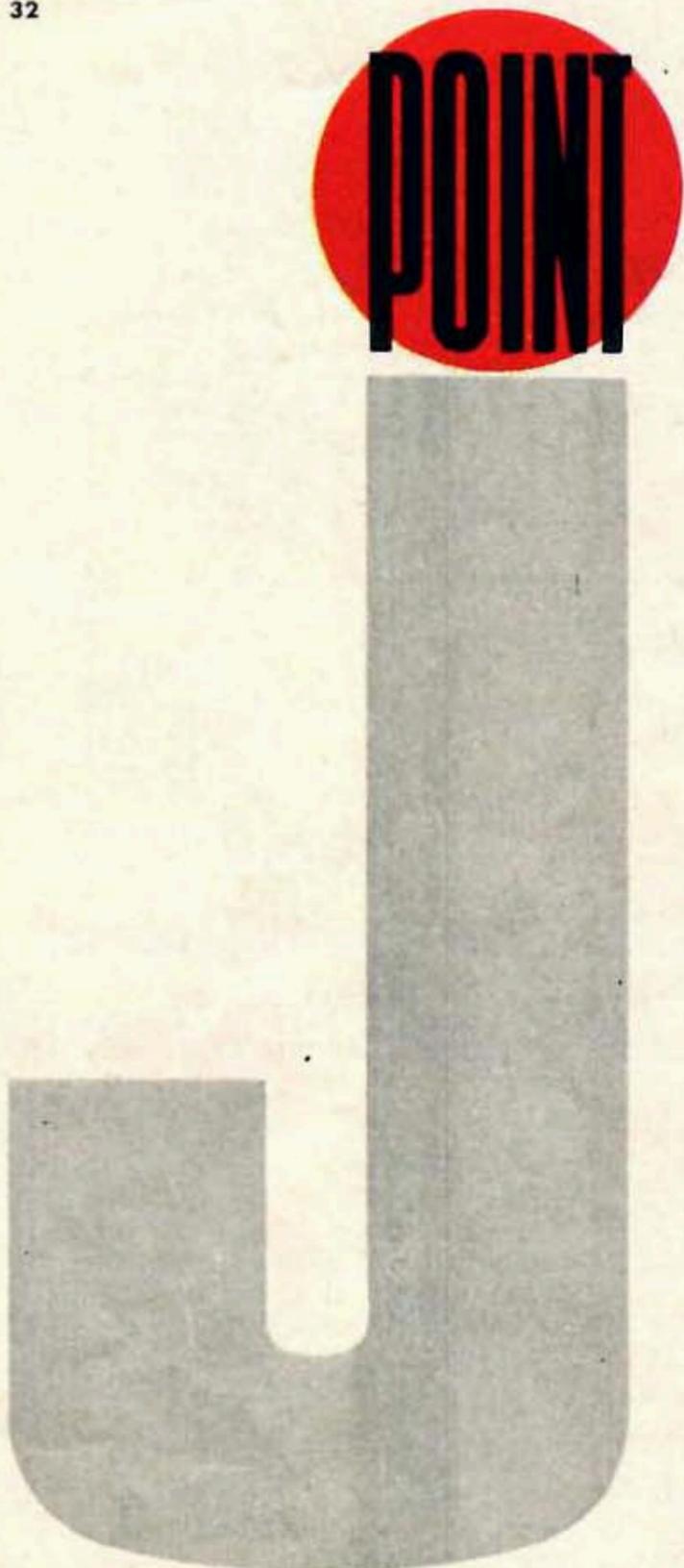
J'en ai parlé à Marie-Pierre qui m'a répondu :

— Corinne Normier, c'est bien pire. Ton Bertrand, il peut continuer à préparer son B.E.P.C. au fond de son lit, tandis que Corinne devait passer un concours pour être monitrice d'Education Physique, eh bien, elle a de l'albumine, plus de gym, plus de sport... Et pendant je ne sais combien de temps.

Avouez que c'est embrouillé.

Les gars qui s'embêtent parce qu'ils ne savent pas quoi faire et les gars qui savent quoi faire et qui se voient paralysés.

Et il se trouvera encore des adultes pour dire qu'on est à l'âge heureux et que nos problèmes, c'est de la rigolade !



POINT

J' AIME LES CHANTEURS

« Sans chanteurs, les gens s'ennuieraient ».

Georges — 14 ans — LE PUY

« S'il n'y avait pas de chanteurs, la vie serait monotone ».

Eric — 13 ans — LA VALETTE

« Un chanteur c'est utile ; parce que si on chante bien, on gagne beaucoup d'argent ».

Gilles — 13 ans

Arrêtons là les citations et essayons d'y voir clair. La chanson, elle est partout, à la radio, à la télévision, sur les murs où les affiches annoncent les galas des vedettes et dans les millions de disques que nous plaçons sur les plateaux de nos électrophones.

La chanson, c'est utile. Mais à qui ? Selon Gilles, surtout aux chanteurs qui y gagnent des fortunes. C'est vrai pour quelques-uns, mais c'est à voir pour beaucoup d'autres.

La chanson, c'est la poésie, la gaieté qui viennent mettre un peu de soleil dans la grisaille de tous les jours. C'est vrai pour les J2 et c'est vrai pour tout le monde.

« Je pense que les chanteurs sont utiles pour ma maman qui reste seule à la maison. Ils lui tiennent un peu compagnie quand elle met la radio ».

Christian

Chanteurs, chansons et... qualité

Pas n'importe quelle chanson, pas n'importe quel chanteur. Les J2 ont des goûts bien fixés.

« Ce qui compte le plus dans une chanson, ce sont les paroles. Une chanson dans laquelle il n'y a que des « yé-yé » ne rime à rien. Il faut que les paroles aient un sens ».

Christian — 12 ans 1/2 — MONTELMAR

Et, bien sûr, tout cela dépend en grande partie du chanteur qui choisit et interprète les chansons. Le chanteur, c'est le grand copain. On l'aime non seulement pour ses chansons mais pour lui-même. Grâce à la radio et aux disques et à la télé, il est pour ainsi dire à portée de main. Il partage notre vie.

« J'aime Adamo, Sheila, Jean Ferrat et Pétula Clark parce qu'ils me sont sympathiques. »

Georges — 14 ans — LE PUY

« Pour moi, c'est Christophe car il ne fait pas de publicité et il est très sympathique lorsqu'il passe à une émission de gala. Sheila aussi ; c'est une fille dynamique qui aime beaucoup les enfants et les jeunes ».

Chanter ensemble

Les J2 ne passent pas leur temps à écouter des disques et à bêler d'admiration devant un écran de télé. Les vrais sportifs descendent des gradins sur le stade. Ceux qui aiment la chanson non seulement l'écoutent avec leurs oreilles mais ils la chantent aussi à pleine voix.

« Les chanteurs nous apprenent leurs chansons et nous pouvons les siffler ou les chanter nous-mêmes ».

Herve

La chanson nous rassemble. Un groupe qui chante donne le témoignage d'une bonne entente. Autour de lui s'établit une bonne entente. Autour de lui s'établit une bonne ambiance.

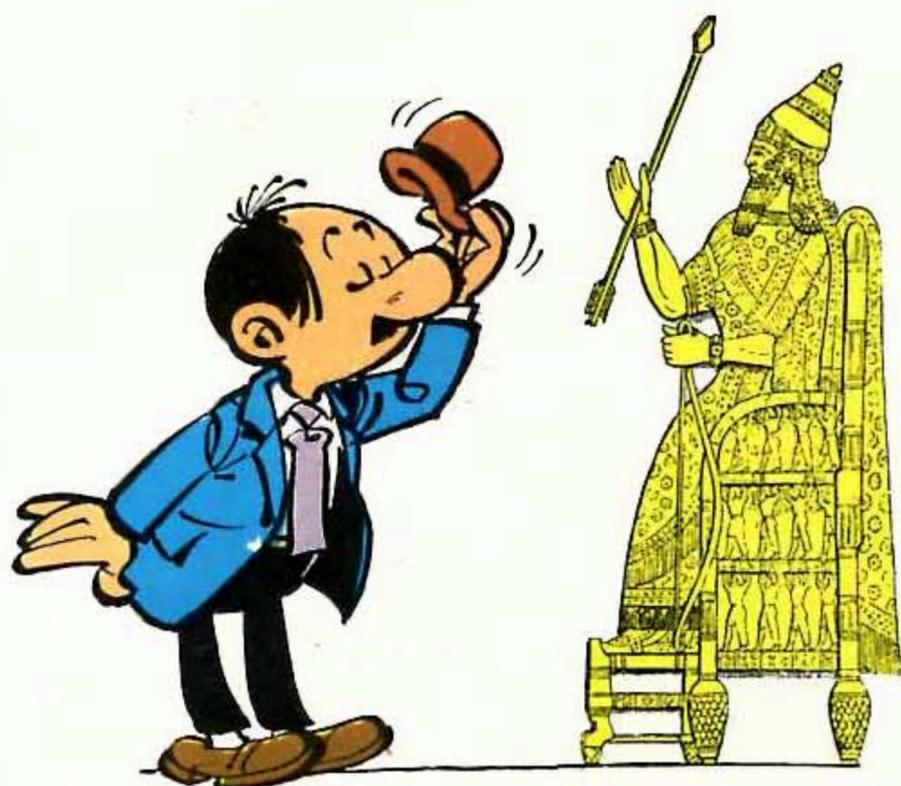
Le témoignage de l'amitié peut aller plus loin encore quand on chante sa Foi.

« La chanson peut exprimer aussi la Foi, comme John WILLIAMS par exemple ».

André — 12 ans

« Mon âme croyante
Sois fière et contente
Chante ta Foi
Chante, oui, chante ».

(Cantate de la Pentecôte de Jean-Sébastien BACH).



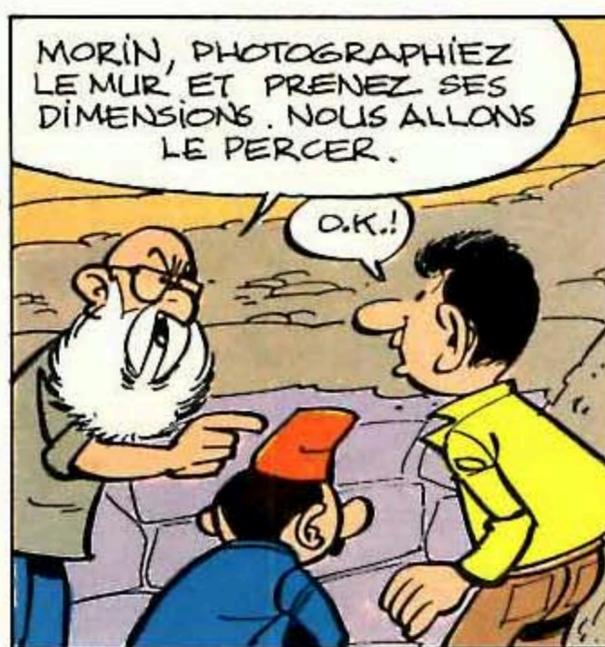
LE DERNIER ASSYRIEN

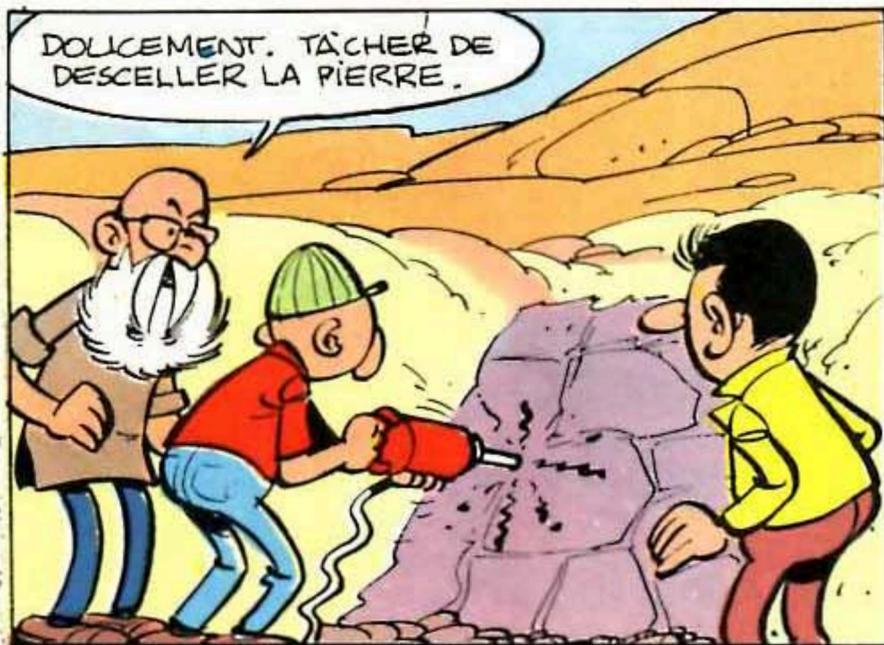
UNE AVENTURE DE BOLIGHLI

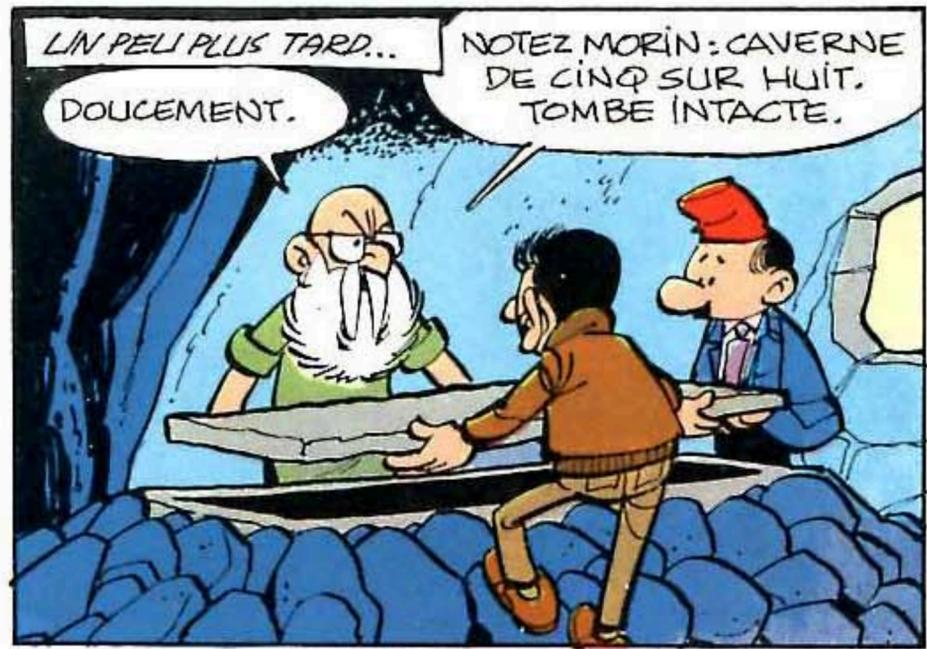
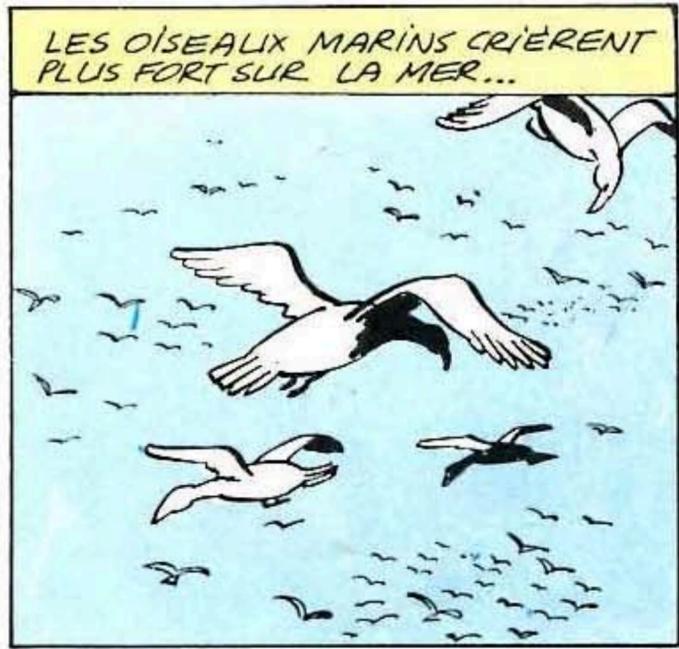
PAR Francis

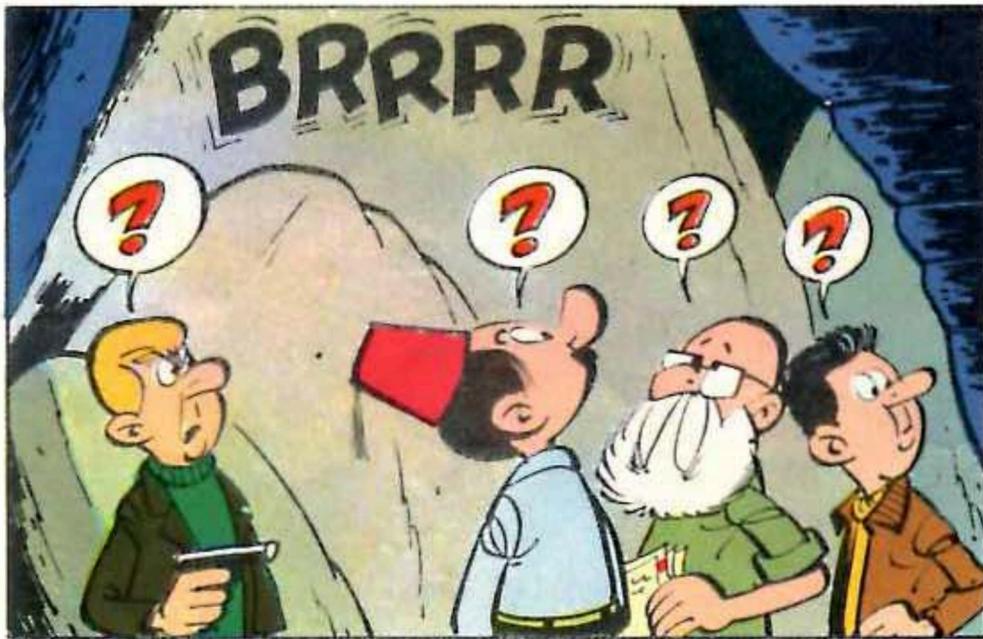
RÉSUMÉ. — La recherche du tombeau de Nacherib se poursuit en mer et en vain sous la direction du professeur Elaus. Le plongeur Morin, qui apprécie de moins en moins les splendeurs sous-marines et qui a beaucoup trop de bon sens pour être un savant, propose

que l'on continue les recherches à terre. Le professeur qui est beaucoup trop savant pour ne pas reconnaître le bon sens des autres, accepte l'idée de Morin. Toute l'équipe, y compris Bouchu, débarque et commence à installer le camp.



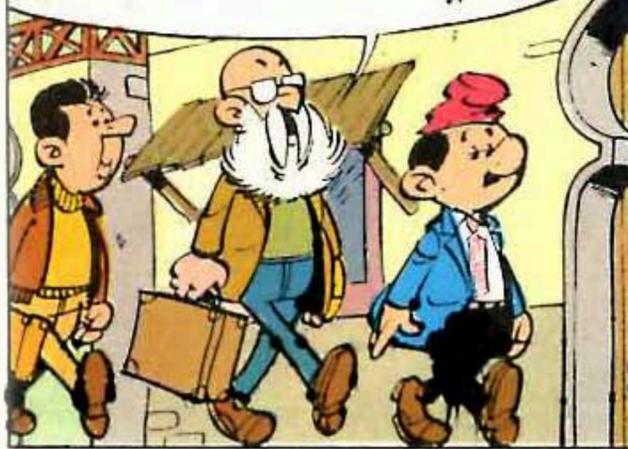




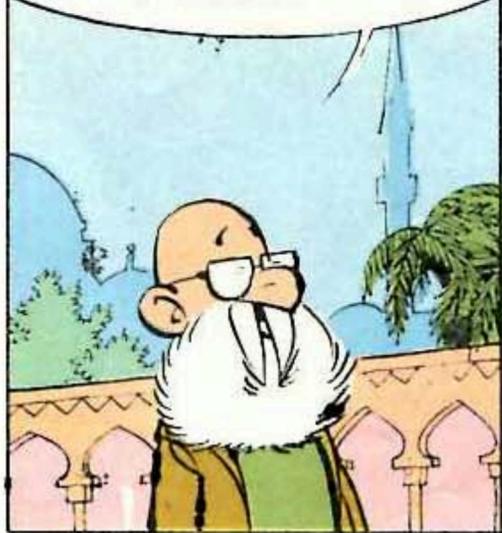


Quelques jours plus tard...

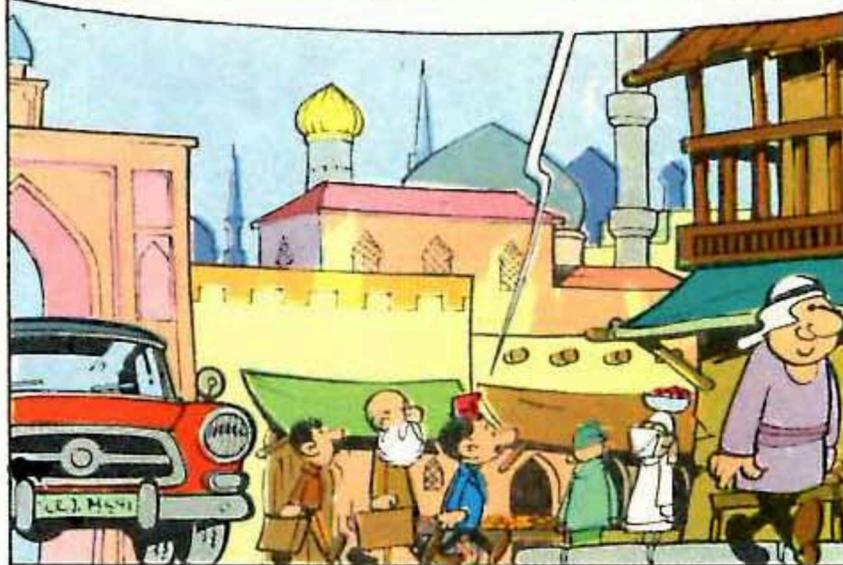
ET VOILÀ, LE TRÉSOR ET LES ÉCRITS SONT ENTIÈREMENT RÉCUPÉRÉS ET ME SERONT EXPÉDIÉS DANS QUELQUES JOURS.



IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À REGAGNER LA FRANCE.



LE PLUS BÊTE DANS CETTE HISTOIRE, EST QUE MON FEZ EST COMPLÈTEMENT ABÎMÉ!



Peu après...



une
aventure
de
Karl

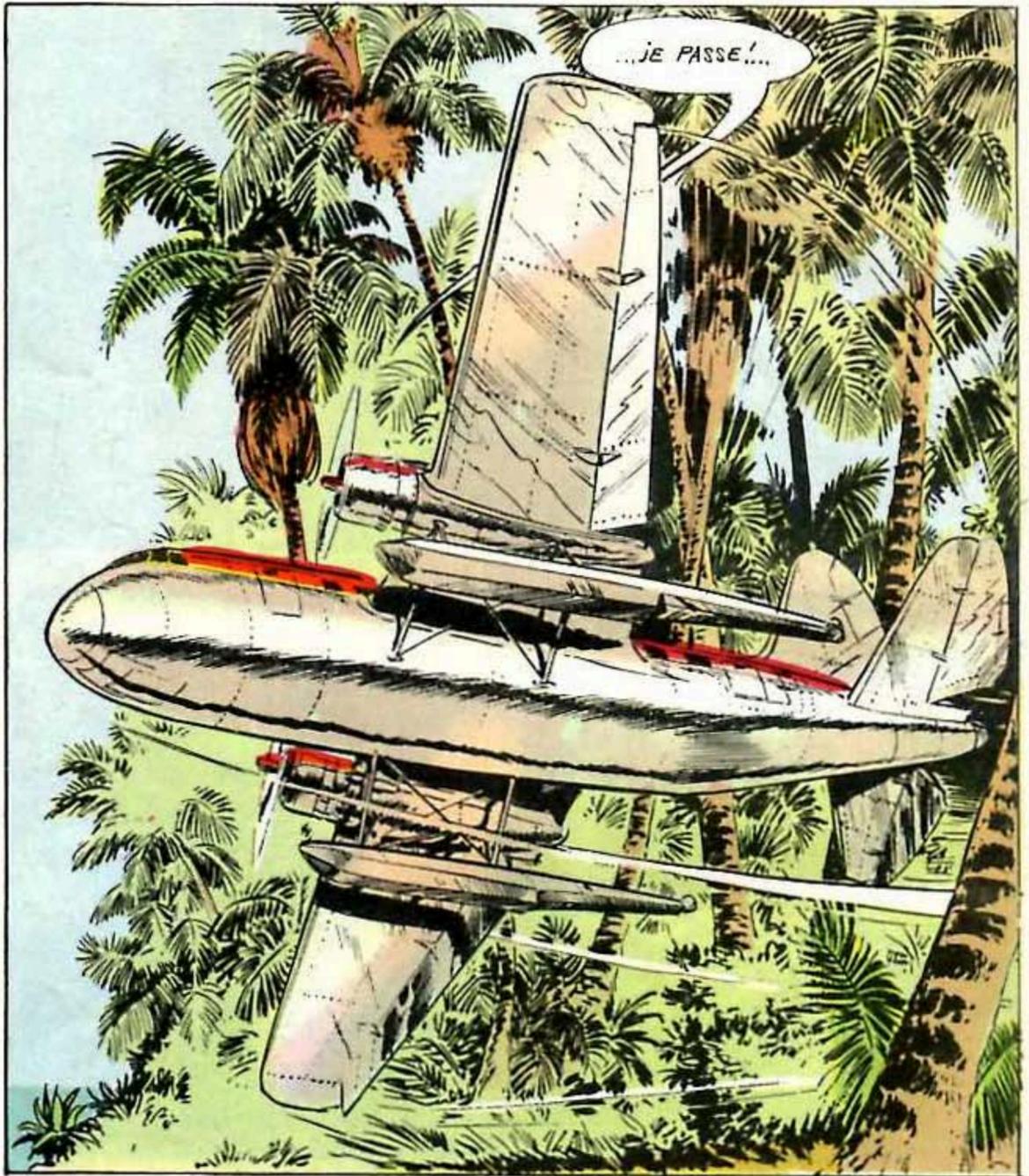
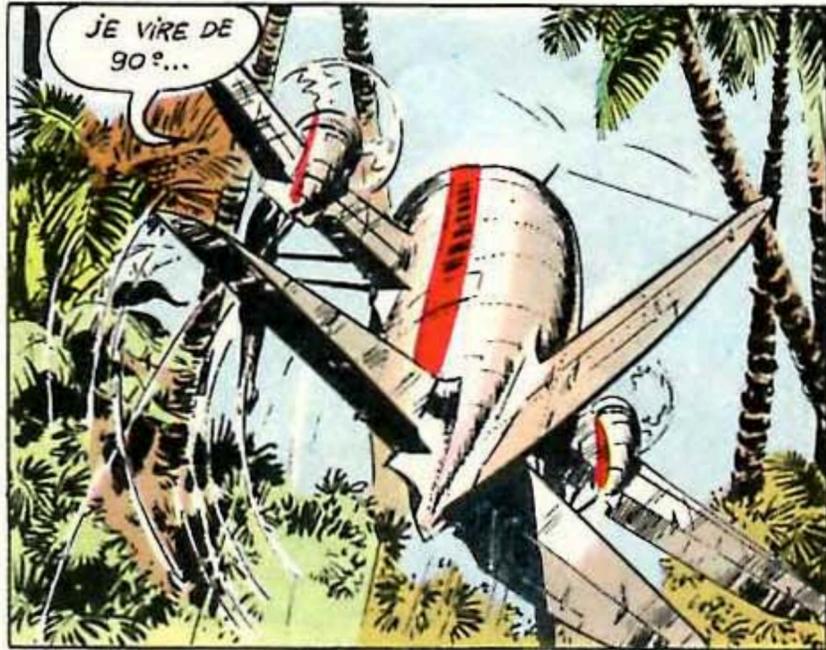
LE SOLEIL SE LEVE SUR HIVA'AOA.

TEXTE DE
J.-P. BENOÎT
DESSIN DE
A. CHÉRET.



RÉSUMÉ. — En essayant leur hydravion, Karl et Tom se posent dans la baie d'une petite île. Un jeune garçon sort de la forêt poursuivi par un tigre. Tom réussit à mettre le fauve en fuite. La révision de

l'hydravion se poursuit et sur les conseils du planteur Lebrozec nos trois amis organisent un meeting aérien pour attirer la clientèle. Nous sommes au milieu de la démonstration.





DROIT SUR LA PISCINE... APRES LEUR AVOIR FAIT PEUR IL FAUT LES FAIRE RIRES...



MAIS IL VA TOMBER DANS L'EAU! C'EST EXPRESS...



IL FAUT VRAIMENT TOUT FAIRE DANS CE METIER...



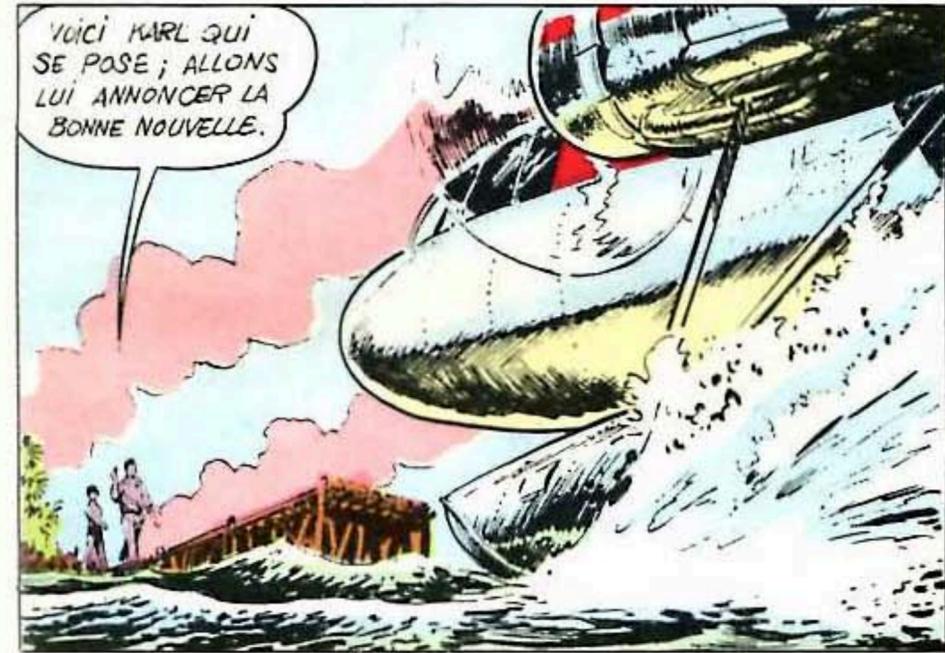
HEUREUSEMENT QU'IL Y A DU SOLEIL, JE VAIS VITE SECHER...

IL FAUT QUE JE ME RENDE AUX TOUAMOTOU DEMAIN...



ET MOI AUSSI, APRES TOUT L'AVION EST PLUS RAPIDE QUE LE BATEAU...

JE CROIS QUE C'EST GAGNE.



VOICI KARL QUI SE POSE; ALLONS LUI ANNONCER LA BONNE NOUVELLE.



ET LE LENDEMAIN SOIR...

DIX PASSAGERS POUR UNE PREMIERE JOURNEE; CE N'EST PAS SI MAL.



TIENS VANI, AIDE-NOUS A ARRIMER LE DAKOTA. J'ESPERE QUE TU NOUS A PREPARE QUELQUE CHOSE DE BON.

JE VOUS AI PECHÉ BEAUCOUP DE POISSON.



MAIS... C'EST DELICIEUX VANI. TU ES UN BRAVE GARCON!



QUAND A LA MAISON ELLE EST ETINCELLENTE DE PROPRETE TUAS FAIT DES MIRACLES.



DEUX HOMMES SUR UN BALCON

GIL, de sa chambre d'étudiant était intrigué par les deux nouveaux locataires d'en face. Il les voyait, dans un curieux manège, prendre à tour de rôle l'air au balcon, séparés par une grille agrémentée de plantes vertes. Car ces étranges locataires habitaient deux immeubles distincts : le monsieur du 2 était un jeune homme calme, élégant, d'allure sportive ; son voisin du 24 était un vieux monsieur barbu, grincheux, agité et négligé.

— Ils doivent s'entendre comme chien et chat, car je ne les vois jamais ensemble ! se disait Gil amusé.

Il avait remarqué que le locataire du 22 ne montait sur le balcon que lorsque le barbu n'y était pas. Et celui-ci n'apparaissait pour y fumer sa pipe que lorsque son voisin avait déserté le balcon !

— Autant M. Tony Mayrot est sympathique, pensait Gil, autant son voisin est horripilant.

Ainsi, un matin, en se rendant à ses cours, notre étudiant vit M. Tony Mayrot se plaindre amèrement à sa concierge de son impossible voisin, Monsieur Poivrésel. Le lendemain, c'était le barbu qui ameutait tout l'immeuble pour lancer des invectives contre le « snobinard Tony » :

— Il me casse les oreilles avec ses disques de jazz ! Quand ce n'est pas sa télé !! vociférait notre barbu du 24.

Voici qu'un soir, ce paisible quartier de Neuilly fut soudain en émoi : les vendeurs de journaux criaient :





— « Spécial ! Hold-up 30 secondes à Neuilly !... Tous les détails ! ».

Et en caractères gras s'étaient ces titres :

« DANS UNE BIJOUTERIE DE NEUILLY, HOLD-UP EN « 30 SECONDES ! LE DERNIER EXPLOIT DE JOJO-LE-JOYAU ».

En achetant le journal, Gil rencontre Tony Mayrot et, histoire de parler des événements du quartier, il lui demande ce qu'il en pense :

— Ces exploits-là ne m'intéressent nullement ! C'est l'affaire de la police, des gangsters et de la presse à sensation ! Parlez-moi plutôt du dernier boogie-woogie and blue de Memphis Slim !

Comme Gil remarque l'œil droit de Tony recouvert d'un léger bandeau noir, le mordu du jazz lui dit tout confus :

— C'est vraiment stupide ce qui m'est arrivé hier soir ! J'en ai honte : figurez-vous qu'au Bois de Boulogne j'ai rencontré mon exécration voisin. Il m'a traité de tous les noms. La moutarde m'est montée au nez. Nous nous sommes battus comme des chiffonniers. C'est fini, je ne pourrais plus le supporter. Comme je sais qu'il ne déménagera pas, c'est moi qui m'en irai, car je veux vivre en paix ! La vie de Paris n'est-elle pas assez assommante comme ça ?

Or le lendemain, dans l'autobus, Gil trouve Monsieur Poivréssel en vive discussion avec le receveur :

— Je suis navré mais, lui dit celui-ci, il m'est impossible de vous rendre la

monnaie sur un billet de 100 F. Faites l'appoint !

— Je n'ai pas d'autre argent ! tempête notre barbu.

Gil qui venait de toucher un « job » intervient :

— Ne vous fâchez pas ! j'ai sur moi cette somme en coupures de 5 et 10 F. Monsieur Poivréssel remercie en maugréant, tout en se tamponnant l'œil droit qui lui aussi est tuméfié ! Souvenir de la bagarre du bois de Boulogne ! pense notre étudiant.

En parcourant le journal du soir, Gil tombe sur une information relative au hold-up de Neuilly. L'enquête n'avance guère. Un seul indice toutefois : certains billets de banque volés avec les bijoux avaient été numérotés par le bijouter qui se méfiait d'un de ses emponnés, cependant mis hors de cause dans le hold-up. Instinctivement, Gil examine ses billets :

— Ça alors !

Le billet que lui a remis Monsieur Poivréssel porte un des numéros relevés ! Vite il expédie son diner-express, ému et emballé à la fois. Serait-il sur les traces de l'insaisissable Jojo-le-Joyau ou d'un de ses complices en la personne du grincheux Poivréssel ? L'imagination de Gil court : il voit déjà sa photo à côté de celle du barbu du 24 avec ce titre sur cinq colonnes à la une :

« Grâce à un jeune détective amateur, etc... »

— Si j'en parlais à Monsieur Tony, bien qu'il dise que ça ne l'intéresse pas ?

Et Gil monte frapper à sa porte : l'élégant Tony achevait de se débarbouiller avec frénésie.

— Je m'excuse de vous déranger. Mais deux avis valent mieux qu'un ! lui dit Gil.

Et quand il eut raconté son histoire, Tony déclare en riant.

— Tu as peut-être raison ! Tout est possible mais je doute fort que mon fâcheux voisin soit capable d'un hold-up ! Un comparse tout au plus ! Et encore, il faut le prouver. Car ce billet a pu tomber dans ses mains par une voie détournée.

— Posons-lui la question ! s'écrie Gil.

— Ce serait tout gâcher. Je propose un plan qui confondra notre barbu de malheur s'il est coupable. C'est un oiseau de nuit qui ne rentre qu'à l'aube. Que fait-il ? Mystère !

— Il est peut-être gardien de nuit.

— Sûrement pas ! réplique Tony. Je suggère que tu le files, toi mon brave Gil, car moi il me connaît un peu trop !

Notre étudiant est emballé de jouer au détective. Par un signal lumineux lancé du balcon par Tony, il sera averti de la sortie nocturne de Poivréssel.

Minuit ! L'attente est longue ! Sortira, sortira pas ? Enfin une torche électrique brille au balcon. Gil revêt son duffle-coat et dégringole l'escalier. Il est bientôt sous la porte cochère. Poivréssel sort du 24 d'en face, jette un regard soupçonneux autour de lui. Ne voyant personne, il part d'un pas pressé... Gil le suit sur l'autre trottoir. Le barbu traverse le Pont de Neuilly, s'engage dans une petite avenue de Courbevoie. L'étudiant n'est guère très rassuré dans ce quartier à cette heure tardive. Une mauvaise rencontre est vite faite.

Poivréssel a pris une de ces « voies sans issue » éclairée par becs de gaz falots :

— « Ça fait très « Mystère de Paris », mais je préfère les Champs-Élysées, c'est plus rassurant » ! se dit notre détective amateur.

Monsieur Poivréssel n'est plus qu'une ombre rasant les murs lépreux et les grilles des pavillons à « chien méchant ». Au bout de l'impasse, Gil a soin de garder ses distances pour ne pas se faire trop remarquer. Il voit enfin l'étrange barbu s'arrêter devant une grille. Un grincement dans la serrure : Poivréssel pénètre dans le pavillon. Un temps... Gil avec la légèreté d'un chat saute la grille, et à travers les volets il aperçoit le locataire du 24 compter des liasses impressionnantes de billets de banque et sortir d'un coffre-fort des bijoux ornés de pierres précieuses : le butin de la Bijouterie !

— J'en ai assez vu ! se dit Gil. J'ai à présent les preuves formelles que Poi-

vrésel est bien l'auteur du hold-up. Dommage que Tony ne soit pas avec moi. Nous aurions mis la main au collet du bonhomme. Mais il ne perd rien pour attendre. Je rentre et j'alerte la police.

Mais quelle n'est pas sa surprise en regagnant son domicile de voir des agents faire les cent pas sur le trottoir et un car de police barrer la rue.

— Zut, se dit Gil, j'arrive second. La police m'a devancé ! C'est pas de veine !

Comme il atteint sa porte deux hommes l'entourent :

— Au nom de la loi !

Coups de sifflet... Les agents accourent en nuée ! Gil se débat et proteste avec force. Mais il est vite maîtrisé et embarqué dans le « panier à salade » :

— Calme-toi Jojo ! Tu auras tout le loisir de nous raconter tes quatre cent coups ! lui lance un policier en lui tapant ironiquement sur l'épaule.

Quoi ? Il a bien entendu ? On l'a appelé Jojo ? Jojo-le-Joyau ? On le prend donc pour le gangster ?

— C'est trop fort ! C'est abominable, je suis victime d'une odieuse machination. Messieurs, je suis innocent mais je connais le coupable ! ne cesse de hurler Gil.

A la Préfecture de police, au célèbre quai des Orfèvres, il est fouillé : on trouve sur lui le fameux billet de 100 F.

— C'est une pièce à conviction ? lance Gil.

— Pour ça oui, mon gaillard ! et où sont passées les autres coupures ? répliquent les policiers.

— Je n'en sais rien ! Demandez plutôt à Monsieur Poivrésel qui avait ce billet. Il en sait plus que moi !

Et Gil, retrouvant son sang froid, relate l'échange de billets dans l'autobus et le numéro relevé par lui dans le journal. Mais il a beau raconter avec force détails ce qu'il a vu cette nuit dans le pavillon de l'impasse de la Cigale à Courbevoie les policiers restent sceptiques. Cependant une perquisition est ordonnée.

— Dieu soit loué ! j'ai déjà gagné ma première manche ! se réjouit Gil.

Mais il a crié trop tôt victoire, car lorsque les policiers reviennent ils lui montrent une photo de lui et une écharpe à ses initiales découverts dans le pavillon. Par contre, aucune trace des billets de banque ni des bijoux ! Gil croit devenir fou :

— Je vous jure que je n'ai pas rêvé. Je ne comprends pas comment ma photo et mon écharpe se trouvaient dans ce pavillon !

Il se demande qui a bien pu lui dérober ces objets qui le compromettent

gravement. Se dominant, il prie le commissaire chargé de « son affaire » de convoquer son ami Tony Mayrot qui témoignera en sa faveur !

Mis en sa présence, Gil le supplie :

— Cher Ami, affirmez à ces messieurs que je suis un honnête garçon et que Monsieur Poivrésel — vous en êtes témoin — a bien quitté son domicile cette nuit à 1 heure.

Mais Tony regarde l'étudiant avec des yeux stupides :

— Mon pauvre Gil, auriez-vous bu hier soir ? Que me chantez-vous là ? Je ne comprends rien à votre étrange histoire. Je n'aime pas Monsieur Poivrésel, certes, mais l'honnêteté m'oblige à dire la vérité. Il ne pouvait être dans ce pavillon puisque jusqu'à une heure très avancée de la nuit il est demeuré sur son balcon à fumer la pipe en comptant tout haut les tours du rayon lumineux de la Tour-Eiffel !

Gil bondit :

— Tony, auriez-vous perdu la raison ou voulez-vous pousser la plaisanterie un peu trop loin ?

Quant à Monsieur Poivrésel, il demeure introuvable. Gil n'est pas pour autant relâché. Il médite sur son aventure qui tourne mal, et tente de reconstituer le film de ses souvenirs. Soudain une lueur illumine son regard assombri :

— Mais oui ! mais oui ! C'est sûrement ça !

Et il demande à parler d'urgence aux inspecteurs car il a une révélation à faire.

Et Gil de leur raconter l'histoire des yeux pochés de Poivrésel et de Tony Mayrot :

— Ne trouvez-vous pas surprenant que les deux hommes aient le même œil au beurre noir : le droit ?

Ce détail a son importance car le chef du hold-up reçut un violent coup

dans sa lutte avec le gardien de nuit de la Bijouterie.

— Ne négligeons rien ! fait le commissaire en affectant un air bon enfant, et en faisant poser sur Gil un regard qui semble dire :

— « Ce pauvre petit gars a une trop bonne tête pour être du milieu ! »

La police se rend illico chez Poivrésel qui est absent. Personne également chez Tony Mayrot. Les policiers se font ouvrir l'appartement et découvrent avec stupéfaction dans le cabinet de toilette de Mayrot, des fausses barbes, des perruques et tout un attirail de maquillage. Des valises bouclées annoncent un très proche départ.

Le balcon est inspecté : le rempart de plantes vertes cache une petite grille mobile qui permet de passer par le balcon de l'appartement du 22 dans celui du 24.

Une heure après, sur ce même balcon, la police cueille Jojo-le-Joyau alias Poivrésel et... Tony Mayrot ! Mais oui, le vieux grincheux et l'amateur de musique de jazz n'étaient qu'un seul et même individu : le gangster auteur du hold-up de Neuilly et de bien d'autres méfaits audacieux.

Jojo-Mayrot-Poivrésel avoue qu'il est l'auteur d'une lettre anonyme envoyée à la police pour accuser Gil. C'est encore lui naturellement qui subtilisa photo et écharpe dans la chambre de notre étudiant. Dès le jour où notre détective amateur lui montra la fameuse coupure de 100 F et la liste des numéros relevés, il avait décidé de perdre ce témoin gênant et beaucoup trop curieux.

Le lendemain dans la presse, Gil voit non sans fierté sa photo auprès de celle du gangster, sous ce titre :

« UN JEUNE ETUDIANT FAIT ARRÊTER L'INSAISSABLE JOJO, GRACE A SON ESPRIT D'OBSERVATION ».

H. CADO



UN SPORT**QUI S'APPREND**

Le premier dimanche de mars, a recommencé la saison officielle de cyclisme. Et, parmi ceux qui, de côte en côte, de crevaisson en échappée, de défaillance en sprint victorieux, foncent à toutes pédales vers les lignes d'arrivée, il y a des garçons de votre âge. Titulaires de la « Pré-licence », « Minimes » ou « Cadets », ils rêvent tous un peu de succéder un jour aux as de la route, les Anquetil, les Poulidor, les Bahamontès, les Darrigade ou les Bernard Guyot... Mais, surtout, au sein de leur club, ils découvrent l'amitié sportive et ce qui est très important : la valeur de l'effort, l'esprit d'équipe, l'aide que l'on s'apporte mutuellement lorsque l'un des membres du club se sent prêt à craquer dans une course, la joie de vaincre à la force des mollets, en combattant la tentation si forte de s'arrêter pour souffler un peu...





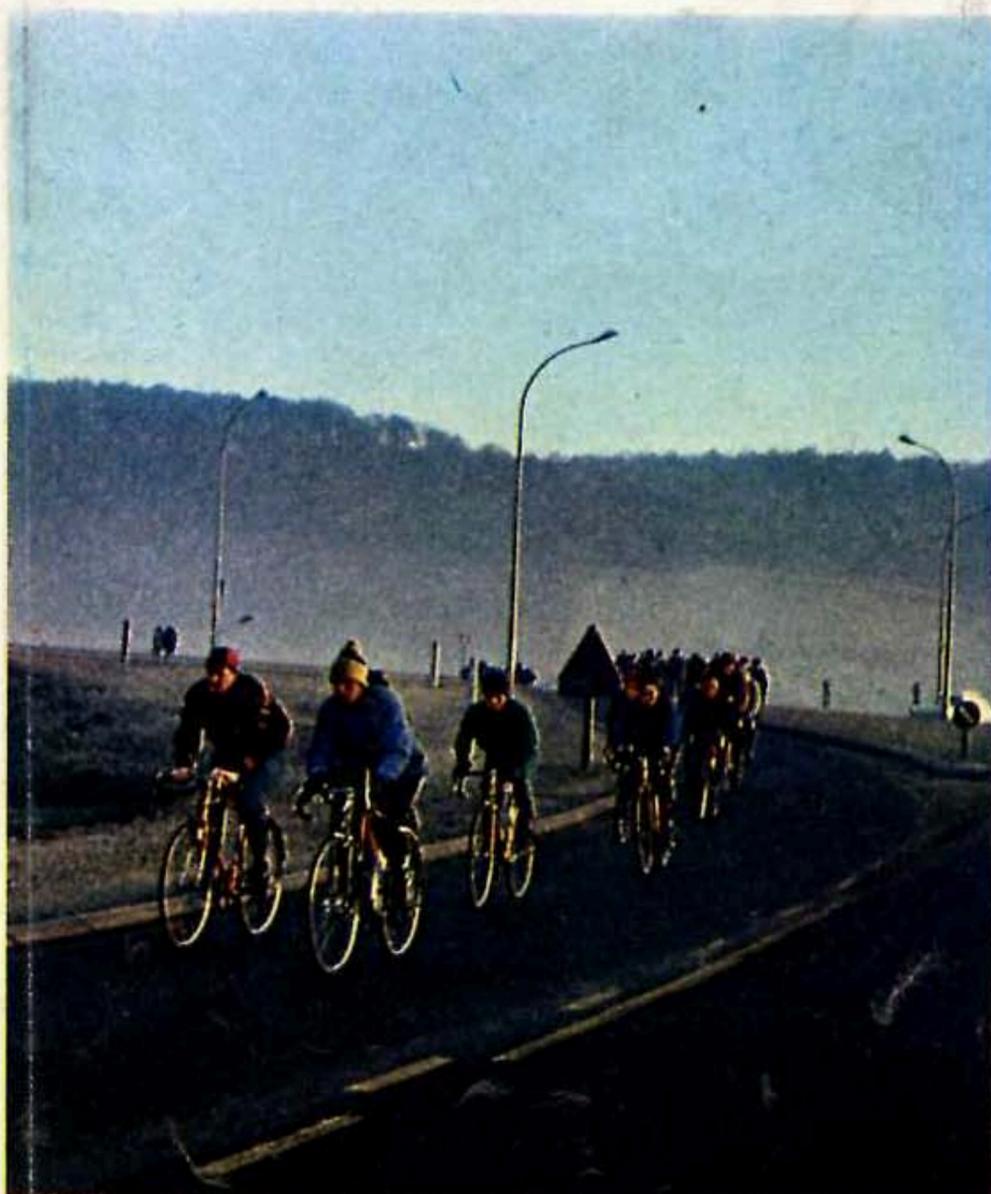
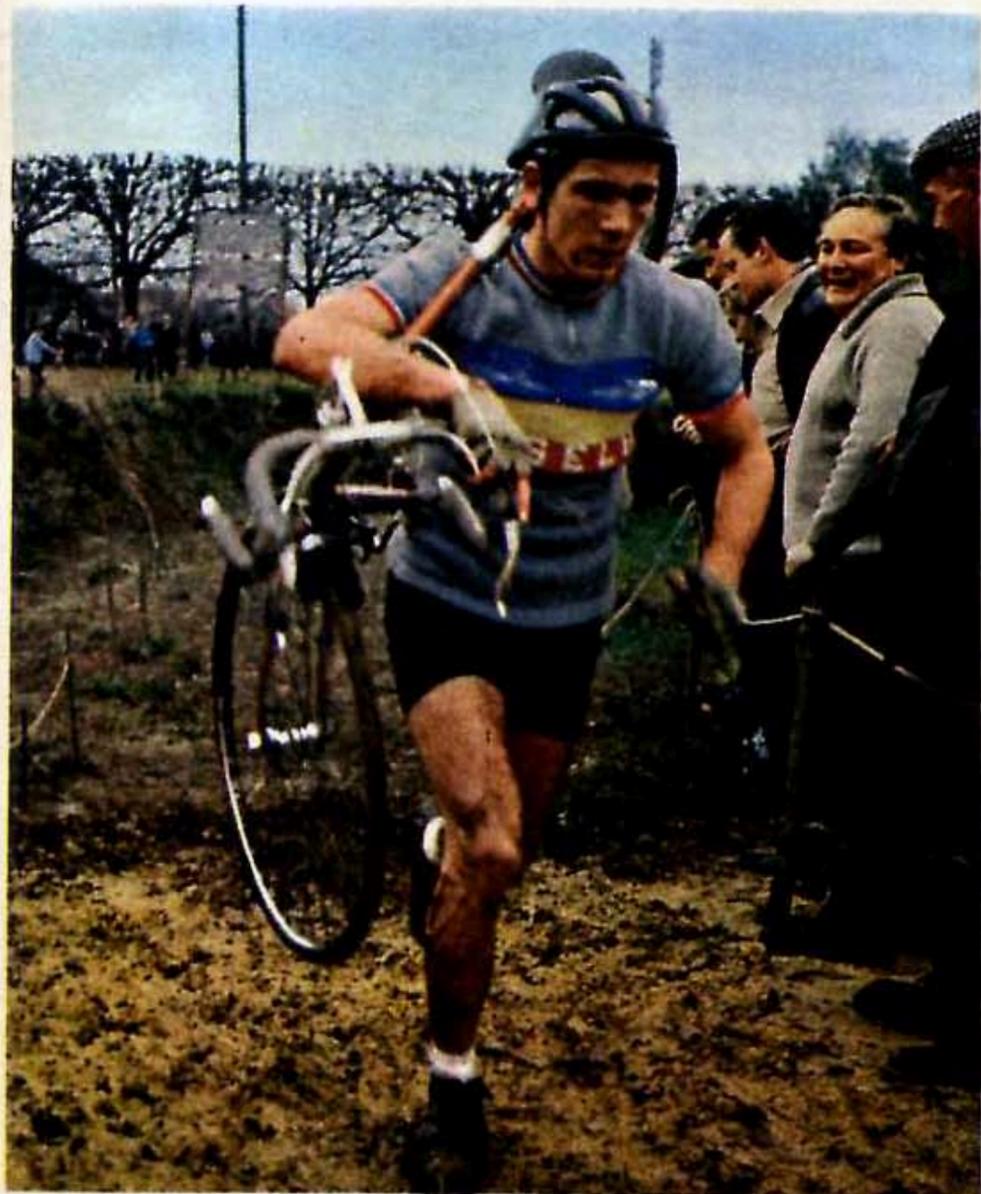
AVEC L'AU- TORI- SA- TION DES PA- RENTS

Pour faire partie d'un club de cyclisme, ce n'est pas bien difficile. Il suffit de présenter à l'un des dirigeants une autorisation des parents. On passe une visite médicale. On paie la « licence » officielle de la Fédération de cyclisme et la cotisation au club. Et, comme dans tous les sports, on contracte une assurance (les dirigeants du club se chargent des formalités...). C'est tout. A condition de posséder un bon vélo — certains clubs peuvent même en prêter — et d'avoir le caractère suffisamment souple pour accepter de ré-apprendre à peu près tout sur la façon de bien rouler à bicyclette, on est prêt à prendre la route.

Généralement, il faut commencer alors par suivre quelques cours rapides sur la « théorie » du cyclisme, par exemple savoir s'échapper d'un peloton de coureurs. On fait un peu de mécanique, puis on aborde les petites randonnées afin de se forger les muscles.

Dans la région parisienne, je suis allé voir à l'œuvre les « J2 » d'un club cycliste. Cela s'appelle « l'Union Cycliste Longjumelloise », une soixantaine de coureurs y adhèrent. Parmi eux, une quinzaine de « Cadets » et une dizaine de « Minimes ».

Dès le mois de janvier, les coureurs de l'U.C.L. ont repris la route. Chaque dimanche matin, au lever du jour, ils se rassemblent au siège du club et, dans le matin froid, sans trop forcer l'allure mais sans non plus « s'endormir », les jeunes coureurs effectuent en groupe une sortie. De semaine en semaine, la distance s'allonge. Si bien qu'au début de la saison officielle, ils sont parés pour les grandes courses. Habités à rationner leur énergie, à doser l'effort, les longues distances alors ne leur font plus peur. C'est ainsi que tous les « grands » du cyclisme ont commencé.



IL FAUT COMMENCER JEUNE

— Commencer jeune, c'est très important pour celui qui veut faire une belle carrière cycliste, m'a dit l'un des dirigeants du club. Plus tard, les muscles se « rouillent », la respiration a du mal à trouver le rythme qu'il faut... Alors qu'un minime qui s'entraîne sérieusement avec courage et persévérance, acquiert peu à peu une technique sûre et beaucoup d'efficacité.

C'est ce qui arrive, au club, à Jean-Philippe Riyet, par exemple. A 16 ans 1/2, il a déjà remporté une victoire, collectionné un beau palmarès de places de 2ème, 3ème, 4ème... Il entre maintenant en « 4ème catégorie », et, sous le maillot bleu et rouge de l'U.C.L., les choses sérieuses commencent...

Qu'est-ce qui est le plus dur quand on fait ses premiers pas de coureur ? Jean-Marie, 16 ans et Michel, 16 ans 1/2 sont unanimes : « Tenir le coup dans les côtes ». Les coureurs qui ont un peu plus d'expérience, dans le peloton où l'on se trouve, montent à une cadence rapide. Les muscles des jambes font mal, le souffle commence à manquer, il faut alors serrer les dents, faire appel à tout son cran, pour tenir...

— Mais, disent-ils, très vite on est étonné des progrès réalisés. Bientôt, ce qui paraissait très dur devient plus facile. Et si, en plus, on s'entraîne régulièrement, seul ou avec les copains, en semaine, il n'y a plus de problème...

L'entraînement... c'est, m'a-t-on dit, le grand secret de ceux qui réussissent dans les courses cyclistes. Partir chaque jour, si on le peut, s'entraîner pendant un moment, sans forcer, sans chercher à briller, simplement pour « mettre les muscles en forme »... C'est une discipline qu'il faut se donner si l'on tient à être à la hauteur le dimanche suivant.

Jusqu'en automne, pratiquement chaque semaine, il y a une compétition, avec d'autres jeunes des clubs voisins. En début de saison, elles sont courtes — quelques tours de la ville, par exemple — mais au fur et à mesure que l'été avance, la difficulté augmente.

— En course, m'a dit Jan-Marie, il faut aussi apprendre la ruse, savoir « démarrer » au bon moment — préparer au besoin avec quelques copains, d'avance, tout un plan d'attaque... Quand le peloton fonce à toute allure, qu'il faut fournir un gros effort, ce n'est pas si facile qu'il paraît au premier abord de penser à la tactique que l'on va employer !

Mais c'est cela qui rend le cyclisme passionnant !

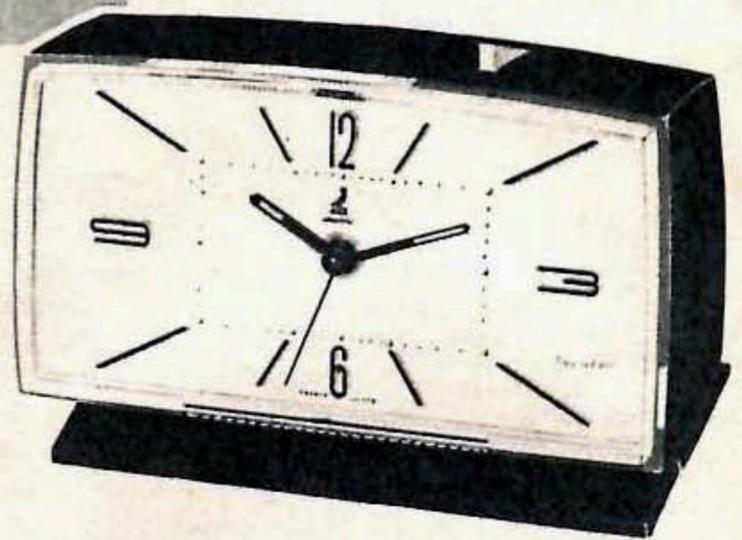
Reportage Bertrand PEYREGNE.

*** Les photos de ce reportage ont été prises avec les minimes et cadets et l'Union Cycliste Longjumelloise, au cours d'un « cyclo-cross » qui s'est déroulé, en novembre, sur des terrains détremés et « montagneux » proches du club. Les voici, il y a quelques semaines, un dimanche matin, au cours d'une sortie d'entraînement destinée à les préparer à l'ouverture de la saison cycliste officielle...



Communion

JAZ CE JOUR ...
JAZ TOUJOURS !



Tu fais ta communion, tu aimerais recevoir un JAZ. Sais-tu que les Jazistor sont à l'avant-garde de la technique horlogère ? Choisis donc un Jazistor. Entièrement automatiques, les Jazistor, pendulettes-réveil à transistor fonctionnent 400 jours avec la même pile : plus jamais de remontage !

DARLIC : 92 F

Production de la GÉNÉRALE HORLOGÈRE

chez ton horloger



Prix au 15-2-67 lic. ATO

POUR VOS
JOUETS & VOS
MODELES REDUITS



NE S'USE
QUE SI
L'ON S'EN SERT



J2

Jeunes

REDACTION-ADMINISTRATION :

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C.C.P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPEEN
FONDE EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DUREE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

TARIFS DES ABONNEMENTS

FRANCE
ET PAYS DE LA COMMUNAUTE
6 mois : 24,00 F — 1 an : 47,00 F

Chaque demande de changement
d'adresse doit obligatoirement
être accompagnée de la dernière
bande d'envoi et de 0,60 F en
timbres-poste.

SUISSE
ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais
C. C. P. SION n° 19 5705.
6 mois : 24 FS — 1 an : 47 FS

BELGIQUE
ADMINISTRATION
GRAND-COEUR
17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 125 FB. — 6 mois : 245 FB.
1 an : 490 FB.

AUTRES PAYS
ADMINISTRATION
31, rue de Fleurus - Paris-6^e - France
6 mois : 28 F — 1 an : 55 F

Régisseur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Imprimerie Wils S.A. - Toekomstlaan 2,
Merksem - Antwerpen - Belgique.
Directeur-Général J. Jansen.
Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.
8629. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.
Président du Conseil d'Administration,
Directeur de la Publication :
David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND Jean PIHAN



J2 JEUNES est ton journal.
J2 MAGAZINE est le journal des
filles de 11 à 15 ans.

dévorons des livres

LE MARABOUT DU DESERT

par Jacques
Chabar

Nous avons présenté plusieurs fois dans J2 la collection « Mission sans bornes », mais nous n'avons pas eu l'occasion de nous arrêter un peu plus longuement sur un titre précis.

J'en ai pris un au hasard : « Le Marabout du désert ». Au hasard, pas tout à fait quand même ; le héros du livre étant Charles de Foucauld, j'ai tout de suite été attiré. Et je ne regrette pas mon choix.

Dès la première page on est séduit par Charles de Foucauld qui avant même d'avoir découvert le Christ était un homme formidable, un homme à qui il ne me déplairait pas de ressembler. Bien que n'étant pas chrétien, Charles de Foucauld était considéré comme tel par les musulmans parce qu'Européen. Le Maroc à la fin du XIX^{ème} siècle était un pays où le chrétien qui s'y risquait était automatiquement tué. De Foucauld y va, explore et revient. Il est le premier explorateur sérieux de ce pays.

En Afrique du Nord, il a été touché par la foi des Musulmans, cela le fait réfléchir et un jour il découvre Dieu. Homme différent des autres, Charles de Foucauld ne pouvait pas être un chrétien ordinaire. Il va consacrer toute sa vie à Dieu en essayant d'être plus pauvre que le plus pauvre. A Nazareth ou il réside un certain temps, les enfants le poursuivaient et lui jetaient des pierres tant son allure était misérable.

Devenu prêtre, il revient en Afrique du Nord et s'installe au Sahara. C'est à cette période qu'est consacrée la plus grande partie du livre. On suit le Père de Foucauld à travers tous ces déplacements, ces contacts avec les tribus nomades et plus particulièrement les touaregs. On y découvre un homme bon, constamment ouvert aux autres, un ami des hommes du désert.

Le marabout du désert

Jacques Chabar

MISSION
SANS
BORNES



Le Père de Foucauld avait un but, il voulait former un ordre de religieux qui, comme lui, se seraient mis au service de Dieu en servant les plus pauvres. A sa mort il n'avait convaincu personne. Mais aujourd'hui, les Petits Frères et les Petites sœurs de Charles de Foucauld existent et continuent l'œuvre du Marabout du désert. La vie de Charles de Foucauld qui se terminait un peu comme un échec était en fait une vraie réussite.

Tout cela, vous le ressentirez comme moi en lisant ce livre duquel je ferai toutefois deux petites critiques : il y manque des dates permettant de situer la vie du missionnaire ; l'emploi de mots arabes est un peu exagéré. Cela n'ajoute rien au texte. Il n'empêche que ce livre est formidable. La collection « Mission sans bornes » est partie du bon pied.

(Collection « Mission sans bornes » — Editions Fleurus.)

Jacques FERLUS.

VOUS POUVEZ LIRE AUSSI DANS LA MEME COLLECTION :

LE ROYAUME DE TIM par Jean-Henry DENZ — En Turquie à l'époque de l'apôtre Paul.

LES DEUX LAMAS DU CIEL D'OCCIDENT par Denise BERNARD — En Chine avec le Père Huc, dont nous avons raconté la vie dans J2 JEUNES N° 44.

FALLA AU BOUT DU MONDE par Roger BULLIARD — L'auteur raconte sa vie de missionnaire chez les esquimaux.

Plumoo

